

::: ጠገራገግ :::



« Car ainsi m'a parlé l'Éternel : Comme le lion, comme le lionceau rugit sur sa proie, et malgré tous les bergers rassemblés contre Lui, ne se laisse ni effrayer par leur voix, ni intimider par leur nombre ; de même le Seigneur des armées descendra pour combattre sur la montagne de Sion et sur Sa colline. »

Isaïe 31 : 4

::: ጠገራገግ ::: N°5
Mai 2006



SOMMAIRE :



| | |
|---|-----------|
| <u><i>Edito</i></u> | <u>3</u> |
| <u><i>Selassie I dit</i></u> | <u>4</u> |
| <u><i>Emmanuel I dit</i></u> | <u>5</u> |
| <u><i>Marcus dit</i></u> | <u>6</u> |
| <u><i>Meditation Biblique</i></u> | <u>7</u> |
| <u><i>Leçon Amharique</i></u> | <u>8</u> |
| <u><i>Lalibela</i></u> | <u>8</u> |
| <u><i>Le Peuple DOGON</i></u> | <u>10</u> |
| <u><i>Malcolm X</i></u> | <u>12</u> |
| <u><i>Discours d'ouverture</i></u> | <u>14</u> |
| <u><i>Ghana, La porte d'entrée vers l'Afrique</i></u> | <u>15</u> |
| <u><i>10 MAI</i></u> | <u>16</u> |
| <u><i>Droit et Justice</i></u> | <u>17</u> |
| <u><i>Ital food -Ital Guerison</i></u> | <u>18</u> |
| <u><i>Black Calendar</i></u> | <u>20</u> |



EDITO:



Salutations au Nom de Notre Très Sainte Trinité, et Amour Béni à tous. Voici le cinquième numéro du journal Mabraq, dont nous vous souhaitons bonne lecture. Nous rendons grâce pour cette nouvelle occasion d'éduquer la Nation, car comme nous l'a enseigné notre Sainte Majesté « l'éducation est la clé », et il est nécessaire que chacun d'entre nous atteigne une pleine compréhension de lui-même et du monde, à la lumière de RasTafari.

« Vous, tous les peuples, entendez ceci ; vous, tous les habitants du monde, prêtez l'oreille ; fils des gens du commun, et fils des grands, le riche et le pauvre pareillement : ma bouche dira des paroles de sagesse, et la méditation de mon cœur sera pleine d'intelligence ; je prêterai l'oreille au discours sentencieux, j'exposerai mon énigme sur la harpe. Pourquoi craindrai-je au mauvais jour, quand l'iniquité de ceux qui me talonnent m'enveloppe ? Il se confie en leurs biens et se glorifie dans l'abondance de leurs richesses... Pourtant un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Jah sa rançon : car précieux est le rachat de leur âme et il faut qu'il y renonce à jamais, afin qu'il vive encore, à toujours, et qu'il ne voie pas la fosse. Car il voit que les sages meurent, que le sot et l'insensé périssent pareillement et laissent leurs biens à d'autres. Leur pensée intérieure est que leurs maisons durent pour toujours, et leurs demeures de génération en génération ; ils appellent leurs terres de leurs propres noms. Pourtant l'homme qui est en honneur ne dure pas ; il est semblable aux bêtes qui périssent. Ce chemin qu'ils tiennent est leur folie ; mais ceux qui viennent après eux prennent plaisir aux propos de leur bouche. Selah, Selassie I JaH RasTafari. Ils gisent en enfer comme des brebis : la mort se repaît d'eux, et au matin les hommes Droits domineront sur eux ; et leur beauté va se consumer dans le shéol, sans qu'ils aient plus de demeure. Mais Jah rachètera mon âme de la puissance de l'enfer, car Il me prendra avec Lui. Selah, Selassie I JaH RasTafari. Ne crains pas quand un homme s'enrichit, quand la gloire de sa maison s'accroît, car lorsqu'il mourra il n'emportera rien : sa gloire ne descendra pas après lui. Quoique dans sa vie il bénit son âme (et on te louera, si tu t fais du bien), il s'en ira jusqu'à la génération de ses pères : ils ne verront jamais la lumière. L'homme qui est en honneur et n'a point d'intelligence, est comme les bêtes qui périssent. » Psaume 49. le Feu brûle les faux leaders qui égarent le peuple en ce temps ! Que chaque genou fléchisse et que chaque langue confesse que Son Impériale Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I est le TOUT PUISSANT ! Le cri d'I&I est Liberté, Rédemption et Rapatriement International : l'Afrique aux Africains, ceux chez eux et ceux à l'étranger ! Le programme n'a pas changé et ne changera pas tant que nous n'obtiendront pas satisfaction, que ce soit au travers d'un tremblement de terre, du tonnerre, des éclairs, des météorites et même par la main de l'homme. I&I voulons les droits égaux et la justice pour tous maintenant ! C'est ce pour quoi Mabraq se dresse humblement, afin de mieux transmettre notre culture et de créer l'unité d'esprit qui seule peut engendrer l'unité d'action. Ce numéro 5 contiendra le discours d'ouverture de Notre Majesté lors de la Création de l'O.U.A en Mai 1963, des paroles de l'Hon. Prophète Marcus Mosiah Garvey sur l'oppression de l'Homme Noir, un texte du Très Droit Hon. Roi Emmanuel Charles Edwards présentant le Congrès qu'Il a fondé en 1958, ainsi que de nombreux autres articles sur le Droit et la Justice, l'Ethiopie/Afrique, notre Livity naturelle etc. Rendons grâce pour toutes ces bonnes choses. Très Saint Emmanuel I Marcus I Selassie I JaH RasTafari.

SELASSIE I DIT:

JOURNEE D'OUVERTURE DE L'ORGANISATION DE L'UNITE AFRICAINE LE 23 MAI 1963 A ADDIS ABEBA



Sa Majesté entouré des leaders Africains lors de la Création de l'O.U.A

Au nom du Gouvernement et du Peuple éthiopiens, ainsi qu'en notre nom personnel, nous souhaitons la bienvenue aux Chefs d'Etats et de Gouvernements des Etats indépendants d'Afrique, qui se trouvent assemblés aujourd'hui en cette réunion solennelle dans la capitale éthiopienne.

"L'Afrique se trouve aujourd'hui à mi-chemin, en transition de l'Afrique d'hier à l'Afrique de demain. Le monde n'a pas été fait par morceaux. L'Afrique n'a pas été créée ni plus tôt, ni plus tard qu'aucune autre région géographique de ce globe. Les Africains possèdent tous les attributs humains, ni plus ni moins que les autres hommes. Ils en ont les talents, les vertus, aussi bien que les défauts.

Il y a quelques milliers d'années, des civilisations prospères ont existé sur ce continent. Celles-ci n'étaient en rien inférieures à celles qui existaient alors dans d'autres continents. Les Africains étaient politiquement libres et économiquement indépendants. Ils avaient leur propre structure sociale, et leurs cultures étaient véritablement autochtones. La période coloniale culmina par la mise en chaîne et l'asservissement de notre continent. Nos peuples, autrefois fiers et libres, furent réduits en esclavage et humiliés. Aujourd'hui, l'Afrique est sortie de cette sombre période.

Elle vient de renaître comme un continent libre, et les Africains comme des hommes libres. Le sang qui a été versé et les souffrances éprouvées sont les meilleurs gages de notre liberté et de notre unité. Quel que soit le lieu de notre rencontre, c'est avec respect que nous nous souviendrons de tous ces Africains qui refusèrent d'accepter le jugement passé contre eux par les colonialistes et les impérialistes, de tous ceux qui eurent espoir, sans faiblir, dans les moments les plus sombres, en une Afrique libérée de toute servitude politique, économique et spirituelle.

Beaucoup d'entre eux n'ont jamais mis les pieds sur ce continent. D'autres, au contraire, y sont nés et y sont morts. Nous sommes réunis ici pour jeter les bases de l'Unité Africaine. Nous devons par conséquent, ici même et aujourd'hui, nous mettre d'accord sur l'instrument de base qui constituera le fondement du développement futur de ce continent dans la paix, dans l'harmonie et dans l'unité. (...)

Cette conférence ne peut se terminer sans l'adoption d'une Charte africaine unique. Si nous nous laissons guider par le souci d'un intérêt étroit et par une vaine ambition, si nous échangeons nos croyances pour des avantages à court terme, qui prêtera foi à nos paroles, qui croira à notre désintéressement ?

Nous devons faire connaître nos opinions, sur les grands problèmes qui préoccupent le monde, avec courage et avec sincérité, en disant ce qui est. (...)

Nos actes et nos attitudes ne doivent pas être mis en doute. Soyons conformes à nos croyances afin que celles-ci nous servent et nous honorent. (...)

Nous nous engageons particulièrement à l'élimination totale de la discrimination raciale de notre continent. (...) La discrimination raciale est la négation même de l'égalité psychologique et spirituelle que nous avons lutté pour obtenir. Elle est aussi un déni de la personnalité et de la dignité d'Africain que nous avons établies par nos luttes. Le souvenir des injustices passées ne devrait pas nous faire perdre de vue les problèmes urgents qui se posent à nous. Nous devons vivre en paix avec nos anciens colonisateurs. Soyons exempts de récrimination et d'amertume. Renonçons à la futilité de la vengeance et des représailles. Débarrassons-nous de tout sentiment de haine qui ne peut que miner nos âmes et empoisonner nos coeurs. Agissons comme il sied à la dignité, que nous réclamons pour nous-mêmes en tant qu'Africains, fiers de nos qualités propres, de nos distinctions et de nos capacités. Nous savons qu'il y a des différences entre nous. Les Africains possèdent des cultures différentes, des valeurs propres, des attributs particuliers. Mais nous savons aussi, et nous avons là des exemples, que l'unité peut être réalisée entre hommes d'origines les plus diverses, que les différences de race, de religion, de culture, de tradition, ne constituent pas des obstacles insurmontables pour l'union des peuples.

L'histoire nous apprend que l'union fait la force et nous convie à mettre de côté nos différences, à les surmonter, dans la recherche d'objectifs communs, à lutter avec nos forces unies, dans la voie de la véritable fraternité et unité africaines. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une seule organisation africaine, par laquelle l'Afrique puisse faire entendre une seule voix. Nous formulons le vœu que nous ayons la sagesse, le jugement et l'inspiration nécessaires pour garder la confiance de nos peuples et de nos pays qui ont placé leur sort entre nos mains."

Emmanuel I dit:

LA SUPREMATIE NOIRE ET SES COMMANDEMENTS

Ce texte a été écrit en 1978, 20 après la formation du Congrès en Mars 1958.

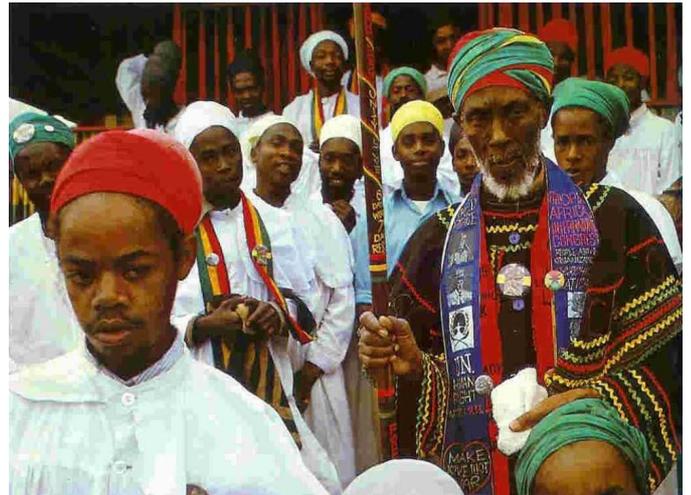
L'Existence du Congrès International Ethiopien débuta en Mars 1958, et aujourd'hui, 20 ans après, le Congrès compte 14 Prêtres, 60 Prophètes et 14 Impératrices. Alors Princes et Princesses, nous avons débuté Notre Action à Kingston Ouest et au quartier Lower St Andrew. Mais dans les récentes années, nous nous sommes déplacés jusqu'à Bull Bay, où nous résidons actuellement.

I & I sommes les Israélites. Si tu n'es pas Noir, tu es blanc et si tu n'es pas blanc, tu dois être Noir. Aucune nation ne régnera sur la Maison Noire des Israélites. Notre Fondation est le Salut, le Salut est le plus important car Il durera Eternellement.

Le point phare de l'Existence du Congrès International Ethiopien Africain eut lieu en Avril 1966 quand S.M.I Haïle Selassie I vint en visite ici, moi, Prince Emmanuel, J'étais parmi les 31 leaders qui rencontrèrent Haïle Selassie à King's House et à qui Une Médaille d'Or fut offerte. Sa Majesté Impériale Haïle Selassie I est immortel, Il n'est pas venu mourir, Il est venu pour vivre. Il S'est juste démit de Son Trône pour Bâtir la Rédemption Noire. C'est cette Rédemption, avec la participation du Gouvernement jamaïcain que nous le peuple, attendons.

Sommaton au monde européen de Libérer le Monde Noir maintenant, dans cette Libération de l'Afrique Noire, par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Le Monde Noir fut la 1ère Puissance Souveraine. Tous les Fils et Filles Noirs sont nés en Afrique et le monde blanc nous a vendu en esclavage et il nous a dispersé sur toute la surface de la Planète. Tous ceux qui ne sont pas nés en Afrique doivent s'en aller, tels l'homme blanc et la femme blanche. Tous les hommes et femmes blancs doivent s'en aller d'Afrique et donner à l'Homme Noir et à la Femme Noire notre Droit de Naissance à notre propre vigne et figuier, l'Afrique Noire notre Lieu de Naissance. L'Afrique est la Terre Natale de l'Homme Noir, le Ciel de l'Homme Noir. L'Homme Noir fut le premier Dieu sur la face de la Terre. L'Homme Noir s'est créé Lui-même. Aucune autre nation ne peut L'amener aux Droits Egaux et à la Justice pour tout un chacun, Internationalement, Universellement. La Rédemption de l'Homme Noir approche. L'Homme Noir amène toutes les nations parce qu'il n'y avait aucun Dieu

avant Lui. Aucune nation ne peut emmener l'Homme Noir, seul l'Accomplissement de la Prophétie par l'Histoire. L'Homme Noir peut emmener toutes les



nations, parce qu'ils furent le premier Dieu Noir sur la Terre, les premiers Anges, les premiers Saints. Il s'est fait une Nation Souveraine. Toute Vérité doit être Révélée en ce Temps.

En ce Temps, le Jour de Libération de l'Afrique, nous voulons que tous les Fils et Filles Noirs sur cette Terre se rassemblent, ainsi que toutes les nations, en Une Unité. Anéantissez la stratégie de l'homme blanc, Unissez-Vous. L'Homme Noir doit voir son Dieu à travers Ses propres lunettes. La Philosophie du Christ Noir amène la Vie au Monde. Il vient avec la Vie en abondance pour sauver Son Peuple de la philosophie du monde blanc, d'un monde mort qui ne voit jamais Dieu. Le Christ Noir est notre Bonheur, Joie et Paix Fondamentale, pas ce que le monde nous donne, mais ce que Jes'us de Nazareth donne au Monde, Frère de Paix. Le Monde de Jes'us ne peut mourir, mais Vît Eternellement. Il est Juste pour le Monde Noir de revenir à Une Alliance, Rouge, Or et Vert avec l'Etoile à Cinq branches, Rouge, Noire et Verte avec l'Etoile à Cinq branches, ce fut la Première Alliance depuis la Création.

Une Voix à travers la Terre, Universelle, pour tous les Fils et Filles Noirs, nous ne sommes pas des étrangers, ni des mendiants. L'Homme Noir à Sa Tête Couronnée comme n'importe quelle autre nation. Un Dieu pour tous. Nous réclamons maintenant du monde blanc, l'Amendement des Droits de l'Homme Noir. Maintenant le Gouvernement de l'Homme Noir se dresse, oui, le Christ Noir a répandu Son Sang, enduré 5 plaies sanguinolentes ; Se déplaçant en 144 000 Saints de retour à Leur propre Nationalité.

Impossible de donner un Continent en échange d'une île. La Jamaïque, Non : l'Afrique, Oui. Le Monde Libre. Le Peuple Libre par la Liberté Fondamentale de la Suprématie Noire.

Moi, Prince Emmanuel, J'aimerais dire, la Jamaïque est si petite, que lorsque les américains, canadiens et néo-zélandais viendront, il n'y aura plus de place pour nous le peuple, pauvres et nécessiteux. Ce serait une erreur de remettre le Peuple dans la servitude de l'esclavage, tel le travail agricole, qui ne peut résoudre le problème de dénuement du peuple. Donnez-nous la Liberté Fondamentale, la Justice Internationale du Rapatriement.

La Terre arrête de produire ? La Prophétie et l'Histoire parlent; le semeur est en retard, le Moissonneur est déjà passé. Je laisse Deutéronome 28, Isaïe 43-47.

Les Eaux libres, la Liberté de mouvement, la Liberté de voyager. J'aimerais que vous tous ameniez cet

homme particulier et ces Droits par tous les chefs de Gouvernement, par les Nations Unies, pour le Droit du peuple, avec la Liberté Internationale de la Loi de la Suprématie Noire.

Moi, Prince Emmanuel, je n'irais pas selon un schéma de migration. Nous sommes tous Africains, aussi tous devraient obtenir cette Rédemption et être libres d'aller en Éthiopie ou au Nigeria ou en Sierra Leone ou au Ghana ou au Liberia, pour en citer quelques uns.

Moi, Prince Emmanuel, Je somme le monde européen maintenant, en cette Libération de l'Unité Noire Africaine, par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Extrait du pamphlet « Suprématie Noire dans la Droiture du Salut Jes'us Negus Christ Emmanuel « I » Selassie « I » Jah Ras Tafari en Majesté Royale Selassie « I ». du Très Hon. Roi Emmanuel Charles Edwards.

Marcus dit :

LA TRAITE DES ESCLAVES

Il y a trois cents ans, il n'y avait pas de Noirs en Amérique ; on ne les trouvait qu'en Afrique. Vers cette époque, un grand nombre de blancs (qu'on appelle colons) vinrent s'installer en Amérique. Ils avaient besoin de main d'œuvre pour mettre le pays

en valeur. Il se tournèrent vers l'Asie sans parvenir à utiliser la main d'œuvre jaune. Alors, un certain John Hawkins (qui plus tard fut fait chevalier) demanda à la reine Elizabeth d'Angleterre, l'autorisation d'employer les Noirs d'Afrique à la mise en valeur des colonies d'Amérique et des Caraïbes. La reine demanda : « Quelle considération leur accorderez-vous ? »

Hawkins répondit : « Dans les colonies ils seront baptisés et christianisés, alors que dans leur pays ce ne sont que des sauvages et des barbares. » Ce fut le prétexte sous lequel la reine d'Angleterre signa une charte autorisant Hawkins et d'autres à prélever en Afrique des millions de nos ancêtres – hommes, femmes et enfants –, et à les vendre sur les marchés d'esclaves des Antilles et des états du Sud de l'Amérique. On séparait les parents des enfants, les femmes de leurs époux, et on les envoyait aux quatre coins du nouveau monde travailler les champs de coton d'Amérique et les champs de canne à sucre des Antilles.

Aux Antilles, l'esclavage dura deux cent trente ans, en Amérique, deux cent cinquante ans. L'émancipation fut décrétée aux Antilles, il y a quatre vingt-cinq ans par la reine Victoria, et celle



des Noirs américains, il y a cinquante ans par Abraham Lincoln.

Nous, Noirs d'Occident, sommes les descendants de ces Africains qui furent réduits en esclavage et transportés vers ces rivages, où ils souffrirent, donnèrent leur sang et leur vie pour faire de nous ce que nous sommes aujourd'hui – des hommes libres,

civilisés et chrétiens. Ne devrions-nous pas, par conséquent, tourner nos yeux vers l'Afrique, la patrie de nos ancêtres, et la débarrasser de du joug de l'oppression et de l'exploitation étrangères ?

ESCLAVAGE

L'esclavage est une condition imposée aux individus et aux races qui ne sont pas assez forts pour se protéger ou se défendre ; aussi longtemps qu'une race ou un peuple s'expose au danger d'être faible, il est à prévoir qu'à un moment ou à un autre, il sera réduit en esclavage. Quand un homme est esclave, il n'a pas de liberté d'action, il n'est pas maître de son destin, il est soumis et assujéti à la volonté et aux décisions des autres ; cela vaut pour la race comme pour l'individu.

La condition d'esclave n'est pas limitée à une époque ou à une race. L'esclavage est apparu partout où les différentes branches de la race humaine, éparpillées çà et là à travers le monde, croissaient et se multipliaient ; chaque fois qu'une race devenait plus puissante tandis qu'une autre restait faible. Les races fortes ont toujours réduit les races faibles en esclavage. Il en a été ainsi par le passé, il en est ainsi dans certaines parties du monde aujourd'hui, il en sera ainsi jusqu'à la fin des temps.

La grande nation britannique était autrefois une race d'esclaves. Dans leur propre pays, ils n'étaient pas respectés : les envahisseurs romains les brutalisaient, les capturaient et les emmenaient à Rome pour en faire des esclaves.

A Rome non plus, ils n'étaient pas respectés parce qu'on les considérait comme une race d'esclaves. Mais les Anglais ne restèrent pas éternellement asservis. Ils se libérèrent, et de retour dans leur pays, la Grande-Bretagne, ils construisirent leur propre civilisation, et par leur initiative et leur indépendance, ils forcèrent l'humanité au respect, un respect qui dure encore.

STATUT DES NOIRS SOUS LES GOUVERNEMENTS ETRANGERS

Les Noirs de l'époque moderne n'ont eu aucun homme d'état digne de ce nom ; le peuple Noir dans son ensemble a toujours accepté les décisions et les programmes d'hommes d'Etat et de leaders d'autres races. Pourtant, ces leaders ne prenaient pas en considération les intérêts particuliers de notre groupe social, et nos intérêts ne coïncidaient pas forcément avec ceux des autres groupes. Mais les choses se passaient ainsi, et cela nous donnait

l'illusion que la constitution était écrite pour les Noirs, de même que les constitutions d'Angleterre, de France, d'Italie, d'Allemagne, et de tous les autres pays où des Noirs se trouvent résider, comme citoyens ou comme sujets.

Le fait que nous souffrions à ce point aujourd'hui, quel que soit le pays où nous nous trouvons, montre bien que les constitutions et les lois, telles qu'elles ont été élaborées par les premiers avocats de la liberté humaine, n'ont jamais pris en considération l'existence des Noirs en tant que peuple. Ce n'est qu'un pur hasard si nos compatriotes d'aujourd'hui sont les descendants des défenseurs des Droits de l'Homme, de ceux qui en ont posé les fondements. Cela nous oblige à conclure qu'en tant que peuple nous ne pouvons pas attendre grand-chose des efforts des hommes d'Etat actuels, qui appartiennent à d'autres races, et dont les programmes (ou du moins les avantages qu'on pourrait en tirer) visent seulement à servir les intérêts de leur propre groupe social, à l'exclusion de celui des Noirs. Il est donc primordial que les Noirs deviennent le plus tôt possible assez compétents en matière de gouvernement pour faire face aux projets et aux tendances qui se dessinent, et dont l'ultime signification, si nous n'y mettons bon ordre, est notre ruine et notre anéantissement.

Méditation Biblique

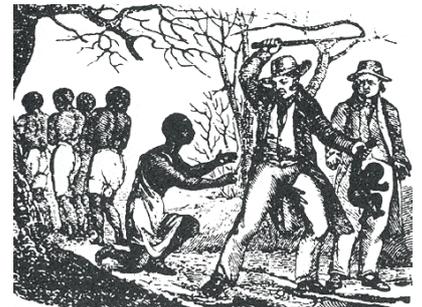


« Car voici, en ces jours, en ce temps là, quand Je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, Je rassemblerai toutes les nations, et Je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, J'entrerai en jugement avec elles, au sujet de Mon peuple d'Israël, Mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de Mon pays qu'elles se sont partagées. Ils ont tiré Mon peuple au sort ; ils ont donné le jeune garçon pour une prostituée, ils ont vendu la jeune fille pour du vin, et ils ont bu. Que Me voulez-vous, Tyr et Sidon, et vous tous, districts des Philistins ? Voulez-vous tirer vengeance de Moi ? Si vous voulez vous venger, Je ferai bien vite retomber votre vengeance sur vos têtes. Vous avez pris Mon argent et Mon or ; et ce que J'avais de plus précieux et de plus beau vous l'avez emporté dans vos temples.

Vous avez vendu les enfants de Juda et de Jérusalem aux enfants des Grecs, afin de les éloigner de leurs territoires. Voici, Je les ferai revenir du lieu où vous les avez vendu et Je ferai retomber votre vengeance sur vos têtes. Je vendrai vos

filles et vos filles aux enfants de Juda, et ils les vendront aux Sabéens, nation lointaine ; car le Seigneur a parlé.

Publiez ces choses parmi les nations ! Préparez la guerre ! Réveillez les héros ! Qu'ils approchent, qu'ils montent tous les hommes de guerre ! De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances ! Hâtez-vous et venez, rassemblez-vous ! Là, ô Jah, fais descendre tes héros ! Que les nations se réveillent, et qu'elles montent vers la vallée de Josaphat ! Car là Je siègerai pour juger les nations d'alentour. Saisissez la faucille, car la moisson est mûre ! Venez, foulez, car le pressoir est plein, les cuves regorgent ! Car grande est leur méchanceté. C'est une multitude, une multitude dans la vallée du Jugement : car le jour de Jah est proche, dans la vallée du jugement. Le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles perdent leur éclat. De Zion RasTafari rugit, de Jérusalem Il fait entendre Sa voix ; les cieux et la terre sont ébranlés. Mais l'Eternel est un refuge pour Son peuple, un abri pour les enfants d'Israël. Et vous saurez que Je suis l'Eternel, votre Dieu, Jah RasTafari résidant à Zion, Ma Sainte montagne, Jérusalem sera Sainte, et les étrangers n'y passeront plus. En ce temps là, le moût ruissellera des montagnes, le lait coulera des collines, et il y aura de l'eau dans tous les torrents de Juda ; une source sortira aussi de la maison du Seigneur et arrosera la vallée de Sittim. L'Egypte/France sera dévastée ; Edom sera réduit en désert, à cause des violences contre les enfants de Juda, dont ils ont répandu le sang innocent dans leur pays. Mais Juda sera toujours habitée, et Jérusalem, de génération en génération. Je vengerai leur sang que Je n'ai point encore vengé, et Jah RasTafari résidera dans Zion. » Joël 3.



ትምህርት አምስት : *temhert amмест* : leçon 5

Le mois dernier I and I a pu découvrir la prière selon Matthieu en *amareña*, avec une traduction des quatre premiers vers. La deuxième partie de la traduction vient maintenant, soit les quatre derniers vers.

ጸሎት : la prière selon Matthieu (6,9)

አባታችን ሆይ መዝሙር

(የጣቱዎስ ወንጌል ፫ ምዕራፍ ፯)

አባታችን ሆይ በፀላይ የምትኖር ፥

ስምህ ይቀደስ ፤

መንግሥትህ ትምላጭ ፤

ፈቃድህ በፀላይ እንደ ሆነኛ እንዲሁም በምድር ትሁን ፤

የዕለት እንጅራችንን ዛሬ ሰጠን ፤

እኛም ደግሞ የበደሉንን ይቅር እንደምንል በደላችንን ይቅር በለን ፤

ከከፋም አድንን እንጂ ወደ ፈተና አታግባን ፤

መንግሥት ያንተ ናትና ኃይልም ምስጋናም ለዘላለሙ ፤

አሜን ።

የዕለት : quotidiennement. Préfixe possessif የ-, et ዕለት, jour.

እንጅራችንን : InI *enjära*, notre pain. እንጅራ, galette éthiopienne + -አችን notre + -ን -n, marque du COD.

ዛሬ : aujourd'hui

ሰጠን ፤ : give InI, donne-nous. Du verbe ሰጠ, « il a donné » (deux fois le premier ordre : *säTTä*), à l'impératif (un 6^e ordre et un 1^{er} ordre : *seTTä*) + le suffixe ን -n qui marque le pronom réfléchi nous.

እኛም : et InI, *eñam*. እኛ, nous + ም -m.

ደግሞ : encore, de nouveau, *dägmo* (du verbe *däggämä*, il a répété, il a recommencé).

የበደሉንን : ceux qui nous ont offensés, *yäbäddälunen*. የ-, préfixe relatif au passé avec le verbe በደለ, « il a offensé » (*bäddälä*) à la troisième personne du pluriel (*bäddälu*) + le 1^{er} -ን veut dire « nous » et le second -ን, indique le COD.

ይቅር እንደምንል : comme InI avons pardonné. Littéralement « comme nous disons de pardonner », « like unto we say let it remain ». እንደም + -እንል (dérivé du verbe አለ, *alä*, il a dit).

በደላችንን : InI iniquités. De በደል, iniquité, faute + -አችን + -ን (COD)

ይቅር በለን : pardonne InI. Expression, littéralement « dis-nous 'oublions cela' », « let it remain ». *Yequer malät*, « pardonner » (laissons cela être pardonné et mis hors de considération).

ከከፋም : du mal, from evil. ከ-, de, du (from) + ከፋ, malin, mal.

አድንን : sauve InI. Impératif de አዳነ, il a sauvé + -ን, nous.

እንጂ : mais, déjà.

ወደ : vers, envers.

ፈተና : tentation, mise à l'épreuve.

አታግባን :

መንግሥት : royaume.

ያንተ : ton. የ-, préfixe possessif + አንተ, *antä*, tu (masculin).

ናትና : car elle est. De ናት, « elle est » + እና, et. Signifie « comme, car » lorsque placé après un verbe principal.

ኃይልም : et la puissance. ኃይል, pouvoir, puissance + -ም

ምስጋናም : et la grâce, prière. ምስጋና, grâces, prière, remerciement + -ም.

ለዘላለሙ : pour l'éternité. ዘላለም, éternité ; plus ancien : ዘለዓለም.

አሜን : amén. Un nom de Jah (Rev. 3:1)

LALIBELA , LA NOUVELLE JERUSALEM NOIRE ETHIOPIENNE/AFRICAINNE

አዲሱ : ኢትዮጵያዊ : አፍሪካዊ : ጥቁር : ኢያሩሳሌም ።

(addissu : ityopyawi : afrikawi : t'equar : iyarussalém ::)

1 Je me suis réjoui quand ils m'ont dit : Allons à la maison de l'Éternel !

2 Nos pieds se tiendront dans tes portes, ô Jérusalem !

3 Jérusalem, qui es bâtie comme une ville bien unie ensemble en elle-même !

4 C'est là que montent les tribus, les tribus de Jah, un témoignage à Israël, pour célébrer le nom de l'Éternel.

5 Car là sont placés les trônes de jugement, les trônes de la maison de David.

6 Demandez la paix de Jérusalem ; ceux qui t'aiment prospéreront.

7 Que la paix soit dans tes murs, la prospérité dans tes palais !

8 À cause de mes frères et de mes compagnons, je dirai : Que la paix soit en toi !

9 À cause de la maison de l'Éternel, notre Dieu, je rechercherai ton bien.

Psaume 122.

La légende commence avec la naissance d'un jeune prince, dans la ville de Roha (ሮሐ), au Nord d'un pays de Hauts Plateaux appelé aujourd'hui Ethiopie (ኢትዮጵያ), et autrefois appelé Abyssinie. Ce jeune prince naît en l'an 1181 du calendrier occidental dit grégorien, de la lignée sanguine des Zagwé (ዛግዌ), dynastie qui a succédé aux Solomonides, avant le retour sur le trône éthiopien de ces derniers, en l'an 1270. C'est dès sa tendre enfance que la destinée de ce jeune prince sera révélée. En effet, encore nourrisson, sa mère le trouva entouré dans son berceau d'un dense essaim d'abeilles ; et selon une très ancienne croyance éthiopienne, ces animaux sont capables de prédire l'heureuse destinée d'une personne. La mère du prince, sachant que ce présage augurait la venue au monde d'un personnage important, s'écria "les abeilles savent que cet enfant deviendra Roi !". Ainsi, elle appela son fils Lalibela (ሊሊበላ), ce qui signifie en langue zagwé "les abeilles reconnaissent sa souveraineté".

Le frère aîné de Lalibela, Harbay (ሐርባይ), qui était le monarque en place en ce temps, fût jaloux d'un tel présage pour son frère, et commença à s'inquiéter, à mesure que le temps avançait, pour la sécurité de son trône et de son pouvoir. Il envisagea en vain de faire assassiner son frère à plusieurs reprises, jusqu'au jour où il fit donner à Lalibela une potion mortelle qui le plongea durant trois jours dans un sommeil profond, comme mort. Durant ce coma de trois jours, des anges prirent Lalibela et le firent monter aux premiers, deuxième et troisième Cieux, où le prince pût rencontrer le Tout Puissant. Le Seigneur Très Haut fit visiter les Cieux à Lalibela, et lui montra des édifices tels que le prince n'en eût jamais vu sur Terre, des édifices resplendissants et majestueux. Le Tout Puissant donna ensuite l'ordre à Lalibela de construire exactement les mêmes édifices sur Terre, et le fit sortir de son sommeil, alors que tout le monde le croyait mort. Le Seigneur alla plus tard visiter Harbay en songe, et lui intima de laisser le trône à son frère cadet. Ainsi Lalibela devint roi.

C'est à Roha que les églises seraient construites, et le Tout Puissant dit ultérieurement au nouveau Roi comment en dessiner les plans, où les construire et comment elles devaient être décorées. Aujourd'hui, la ville de Roha, anciennement capitale médiévale royale peuplée et prospère, porte le nom du Roi qui y a fait bâtir ces édifices plus

somptueux et raffinés les uns que les autres : Lalibela.

Les églises ont toutes été creusées à même la roche, une dure roche volcanique de couleur rouge. Chacun de ces édifices est unique, tant sur le plan de la forme, de la décoration, ou même du style duquel est inspiré sa conception. Une légende affirme que la ville de Lalibela a été construite par des hommes le jour, et par des anges qui continuaient le travail durant la nuit avec des outils de maçonnerie inconnus à l'époque. Les archéologues modernes affirment quant à eux qu'il aurait fallu le travail de près de 40 000 hommes pour la réalisation des 11 églises et de toutes les galeries, grottes, tunnels, cryptes et passages souterrains permettant de les relier les unes aux autres.

Certains de ces édifices sont enfouis dans la roche, souterrains, d'autres sont semi-monolithiques, d'autres sont monolithiques, c'est à dire qu'ils sont fait d'un seul bloc, creusés à même la roche volcanique des plateaux du Lasta. Le travail s'est fait en commençant par le haut, puis, vidant la roche en formant des puits et des tunnels, les églises ont pût être peaufinées, affinées, modelées, afin de donner l'aspect qu'elles ont encore aujourd'hui.

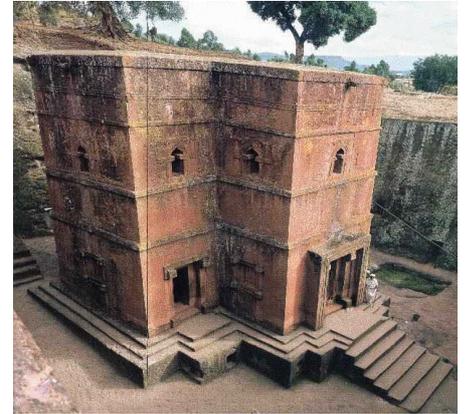
Les églises peuvent être séparées en deux principaux groupes distincts, selon leur emplacement par rapport au cours d'eau qui traverse la ville, la rivière Yordanos (ዮርዳኖስ), en l'hommage au fleuve Jourdain qui traverse Jérusalem (ኢደናሳሌም).

Au nord du courant d'eau, se trouve le premier groupe de 6 églises : Bét Golgotha (ቤት : ጎልጎታ / Maison Golgotha), Bét Mika'él (ቤት : ሚካኤል / Maison Mikaël), aussi appelée Bét Sina (ቤት : ሲና / Maison du Mont Sinaï), Bét Maryam (ቤት : ማርያም / Maison Marie), Bét Meskel (ቤት : ምስቅል / Maison de la Croix), Bét Dengel (ቤት : ደንግል / Maison des Vierges), et Bét Medhané Alem (ቤት : መድኃኔ : ዓለም / Maison du Sauveur).

Le deuxième groupe, au sud du cours d'eau, contient quatre églises : Bét Amanu'él (ቤት : አማኑኤል / Maison Emmanuel), Bét Mercurios (ቤት : መርቆርዮስ / Maison Mercure), Bét Gabri'él - Rufa'él (ቤት : ገብርኤል : ፋፋኤል / Maison Gabriel Raphaël ou Maison des

Archanges), Bét Abba Libanos (ቤት : አባ : ሊባኖስ / Maison du Père Libanos). Dans ce groupe peut être rajouté la présence d'une chapelle, Bét Lehem (ቤት : ልሔም / Maison du Pain Consacré).

L'une des églises les plus visitée est Bét Medhane Alām, qui est insolite et étonnante, car elle ressemble à un temple grec, entourée de colonnes carrées. Dans un coin de cette église, ont



symboliquement été creusées trois tombes, en hommage aux Trois Patriarches Bibliques : Abraham (አብርሃም), Isaac (ዶሥሐቅ) et Jacob (ያዕቆብ). Un peu plus loin se trouve Bét Maryam, qui se caractérise par ses décorations, peintures et fresques représentant des animaux, des motifs géométriques et des scènes bibliques. Dans la cour qui entoure cette église se trouve un bassin d'eau aux vertus curatives, et les femmes stériles vont traditionnellement s'y plonger lors des jours saints. Aux environs de la Maison Marie se trouve un ensemble d'édifices particulier et mystérieux, Bét Golgotha, Bét Mika'él et Qeddus Sälassé (ቅዱሥ : ሠላሴ), une chapelle dédiée à la Sainte Trinité, ainsi qu'un bloc de roche sculpté représentant la tombe d'Adam (አዳም). Bét Golgotha est dédiée à la Passion du Christ, et à l'intérieur de cet édifice se trouve une niche vide, représentant la tombe du Christ (ክርስቶስ). Selon l'aveu de certains prêtres, la chapelle Sälassé contiendrait peut être secrètement la tombe de Lalibela lui même. Bét Gabriel - Rufa'él n'étaient pas originellement destinées à être des églises et étaient sans doute des résidences royales, mais elles finirent par être consacrées. En face de ces deux églises se trouve une plate-forme appelée localement le "Prétorium de Pilate", et autre part dans la ville se trouve une croix en pierre gravée, symbolisant le lieu où Jean le Baptiste (መጥምቁ : ዮሐንስ / Māt'emq'u Yohanes) aurait baptisé Jésus (ኢየሱስ).



A l'écart de toutes les églises, chapelles et édifices cités plus haut, se trouve Bét Gyorguis (ቤተ ጊዮርጊስ / Maison de Saint Georges), certainement la plus connues de toutes les églises de Lalibela, avec sa forme cruciforme émergeant d'un profond puit creusé dans la roche volcanique. La légende raconte que quand Lalibela eût terminé la construction des 10 églises commandées par le Seigneur, Saint Georges lui apparut en armure, chevauchant son cheval blanc, mécontent du fait que le Roi Zagwé ait omis de lui construire une maison. Lalibela promit alors au Saint de lui construire la plus belle et la plus raffinée de toutes les églises de la capitale royale. La légende ajoute que Gyorguis supervisa en personne les travaux, ce qui est attesté par les marques de sabots que son cheval a laissés à proximité de l'édifice, et que le clergé actuel se plaît à montrer aux visiteurs. Bét Gyorguis, avec sa forme de croix grecque, est aujourd'hui la plus photographiée et la plus populaire de

toutes les églises de Lalibela, et peut être de tout le patrimoine archéologique et historique éthiopien. Mis à part ces 11 églises principales existent une série d'autres édifices construits à différentes époques, mais qui ont un intérêt archéologique et artistique moindre.

Le roi Lalibela a pu voir l'accomplissement de son œuvre, car la légende, ainsi que les recherches historiques s'accordent à dire que la ville et ses majestueuses églises ont été achevées avant la fin de la vie du souverain, en 1225. Lalibela aura consacré son règne entier à l'édification de ce qu'il est convenu depuis quelques siècles déjà d'appeler la "8^e Merveille du Monde", et cela a pu s'accomplir avec succès grâce à son dévouement et à son sens de l'organisation. Quand Jes'Us dit que la Foi peut déplacer des montagnes, Lalibela, le roi comme la cité qui porte aujourd'hui son nom, en sont la preuve éternelle.

La toponymie et la topographie de la capitale Zagwé, toutes les nombreuses références à Israël et à Jérusalem vues tout le long de l'article prouvent et appuient la volonté du Souverain Abyssin de construire une Nouvelle Jérusalem, en concordance avec l'Histoire et la prise de la Jérusalem Chrétienne par Saladin en 1187. Et bien que le chef musulman soit toujours resté respectueux envers le peuple éthiopien, ces derniers n'eurent plus accès à la Ville Sainte, et leur pèlerinage devint impossible. L'édification d'une Nouvelle Jérusalem en Terre Ethiope/Africaine permit

aux abyssins de continuer à effectuer ce pèlerinage, et aujourd'hui encore chaque chrétien orthodoxe éthiopien se doit d'effectuer au moins une fois dans sa vie le voyage à Lalibela.

Outre cette Nouvelle Jérusalem à Lalibela, il y a dans toute l'Ethiopie un nombre important de références topographiques et toponymiques à Israël, par exemple la ville de Nazret (ናገራት / Nazareth), au sud d'Addis Abeba, ou Däbré Thabor (ደብረ ጳውሎስ / Mont Thabor), une ville aux environs du Lac Tana, ou encore le nom Gihon (ግዮን) parfois donné au Nil Bleu, en référence à l'un des fleuves entourant Eden. Ces nombreuses dénominations faisant référence à Israël sont l'un des éléments (parmi l'Arche d'Alliance, le Trône de David, etc.) affirmant que l'Ethiopie est la Nouvelle Jérusalem, la Nouvelle Israël.

1 Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'est plus.

2 Et je vis la sainte cité, nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari.

3 Et j'ouïs une grande voix venant du ciel, disant : Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu.

Révélation 21.



Le Mali est un vaste ensemble de plus d'un million de kilomètres carrés qui représente à lui seul 4,2% de la superficie totale de l'Afrique. Il abrite sous son toit une multitude de peuples tout aussi différents les uns des autres. Parmi eux : le Peuple Dogon. L'un des peuples le plus fascinant et le plus mystérieux d'Afrique de l'Ouest.

PEUPLE D'AFRIQUE

LE PEUPLE DOGON



Le Pays Dogon (là où vivent les Dogons) se situe au sud-ouest de la boucle du Niger, dans la région administrative de Mopti (voir carte plus haut), et au Burkina Faso, au nord-ouest de Ouahigouya. Le pays Dogon est donc entouré par un monde musulman: d'abord par les Peul, éleveurs nomades, par les agriculteurs Mossi et Bobo, et par les pêcheurs Bozo. Il semble qu'à l'origine les Dogon aient appartenu à un groupe de familles issues d'un système politique d'Afrique de l'Ouest fuyant une agression ou des désordres. Ils ont dû traverser le fleuve Niger et se sont dirigés vers l'est. Cependant, l'origine du peuple Dogon reste très mystérieuse, ce qui est sûr est que les Dogon ne sont pas originaires de la terre qu'ils habitent aujourd'hui, bien que la région de la boucle du Niger soit habitée depuis les temps les

plus anciens. Les seules sources dont nous disposons pour connaître les anciens habitants du pays Dogon sont la tradition orale et les vestiges des habitations situées dans la Falaise. La tradition orale nous livre plusieurs récits, avec leurs variantes :

Les premiers occupants connus du Pays Dogon seraient de petits hommes appelés Tellem. Ils vivaient de chasse et de cueillette à une époque où la forêt arrivait vraisemblablement au pied de la falaise. Un peuple, nommé Kurumba, apprit aux Tellem comment construire des maisons sur les plate-formes de la falaise. Des vestiges encore visibles font apparaître des constructions en petites briques en forme de petits pains non séchées et empilées en quinconce.

Cependant, l'origine du peuple Dogon reste très mystérieuse, ce qui est sûr est que les Dogon ne sont pas originaires de la terre qu'ils habitent aujourd'hui, bien que la région de la boucle du Niger soit habitée depuis les temps les plus anciens. Les seules sources dont nous disposons pour connaître les anciens habitants du pays Dogon sont la tradition orale et les vestiges des habitations situées dans la Falaise. La tradition orale nous livre plusieurs récits, avec leurs variantes :

Les premiers occupants connus du Pays Dogon seraient de petits hommes appelés Tellem. Ils vivaient de chasse et de cueillette à une époque où la forêt arrivait vraisemblablement au pied de la falaise. Un peuple, nommé Kurumba, apprit aux Tellem comment construire des maisons sur les plate-formes de la falaise. Des vestiges encore visibles font apparaître des constructions en petites briques en forme de petits pains non séchées et empilées en quinconce. L'accès aux habitations se faisait par des cordages tressés de fibres végétales; certains permettaient de descendre directement de la maison jusqu'au sol. Aini la falaise offrait une protection sûre aux Tellem. Les récits Dogon dépeignent les Tellem comme un peuple d'un tempérament agréable et non agressif. Certains pensent qu'en arrivant les Dogon rejetèrent les Kurumba vers l'Est, au-delà du Burkina Faso, et qu'ils ne furent en contact qu'avec les Tellem, avec lesquels ils cohabitèrent quelque temps. La tradition prétend que les cultivateurs Dogon défrichèrent la forêt pour établir leurs champs, détruisant ainsi le moyen de subsistance des chasseurs Tellem et les obligeant à quitter le pays. Une opinion situe la migration Dogon vers la Falaise aux environs du XIVème siècle. Les Dogon auraient été les serfs des empereurs Keïta, qui régnaient sur le Mandé vers l'an 1300. Le Mandé, le "pays où vit le roi", arrivant alors à sa décadence, les serfs se seraient trouvés libérés mais sans protecteur. Le thème de la fuite devant un ennemi à cheval revient toujours dans les légendes Dogon. Certaines précisent même des musulmans. Il est tout à fait possible qu'il s'agisse des Almoravides qui envahirent l'empire du Ghana entre 1050 et 1080. La résistance des Dogon à l'islam les a obligés à se replier sur eux-mêmes dans la falaise de Bandiagara.

La conception de l'univers des dogons

Le savoir secret des Dogon est transmis de bouche à oreille par des initiés que l'on nomme les Ouloubarou. Chaque chef de maison doit transmettre son savoir à un jeune qu'il juge capable de comprendre cette Parole et la transmettre à son tour. Pour les Dogons, le monde a été créé par le Dieu Amma, Dieu unique se trouvant à la base de toute chose. Amma, maître de l'univers, organisa un système de planètes qu'il créa avec des morceaux de "terre", puis il lança des boulettes de terre dans le ciel pour donner forme aux étoiles. Pour faire le soleil et la lune, Amma modela de la terre en forme de deux poteries qu'il chauffa à blanc une fois pour toutes. La Terre fut créée en dernier lieu ; Amma lança un boudin de terre dans l'espace, comme pour chaque planète. A ses deux extrémités, la terre se sépara comme pour figurer des membres rattachés à un tronc. Ce corps schématisé était femelle, et une fourmière constituait son sexe tandis qu'une termitière figurait son clitoris. Ainsi, la Terre fut prête à recevoir Amma.. Amma avait créé la Terre pour s'accoupler avec elle, mais la termitière, élément mâle du sexe féminin, gênait la pénétration. Du fait de cette gêne, cette union, au lieu de donner naissance à des Jumeaux comme le dieu l'avait prévu, engendra un élément unique, le Renard Pâle. Pour les

Dogon, celui-ci symbolise le désordre, les difficultés de Dieu qui bouleverseront perpétuellement le monde. Amma rassa donc la termitière et put s'unir à la terre ainsi excisée. C'est ainsi que l'excision apparut en terre Dogon. Après l'excision et la destruction de la masculinité de la terre, Amma put avoir des rapports normaux. Sa semence est toujours associée à l'eau, source de toute vie, sans laquelle rien ne pousse et l'homme ne peut pas vivre. Les Jumeaux qui naquirent ensuite avaient l'apparence de l'homme et du serpent. Tous deux s'appelaient Nommo; chacun est à la fois masculin et féminin et leur essence divine leur fit rejoindre leur père au ciel, où celui-ci leur transmit son savoir. Fils d'Amma et de la Terre, les Nommo sont les intermédiaires entre les hommes et les cieux. Cette notion de Jumeaux est aussi spécifique aux Dogon. Alors que pour de nombreux peuples africains, avoir des jumeaux est un malheur, en pays Dogon ce sont des êtres privilégiés et la naissance gémellaire est un grand bonheur. Le premier couple de Jumeaux engendra huit Ancêtres. Ils étaient doubles, mâle et femelle, et pouvaient s'autoféconder. Ils se multiplièrent en huit lignées. Dans les cieux, les Nommo avaient remplacé le dieu Amma pour les décisions concernant la destinée de la Terre et de ses habitants. Ils voulurent faire progresser les hommes, mais ils ne pouvaient pas leur parler ni avoir avec eux de contacts directs. Le Premier Ancêtre décida de construire une Arche pour descendre sur Terre et aider les hommes. Il semble qu'il ait bénéficié de l'aide de Dieu pour préparer son départ. L' arche avait la forme d'un panier tressé, elle était pourvue d'un escalier sur chacun des quatre côtés. Chaque escalier portait ce qui devait peupler le monde:

- l'escalier Nord, les hommes et les poissons, symboles des Bozo;
- l'escalier Sud, les animaux domestiques;
- l'escalier Est, les oiseaux.
- l'escalier Ouest, les animaux sauvages, les plantes et les insectes.

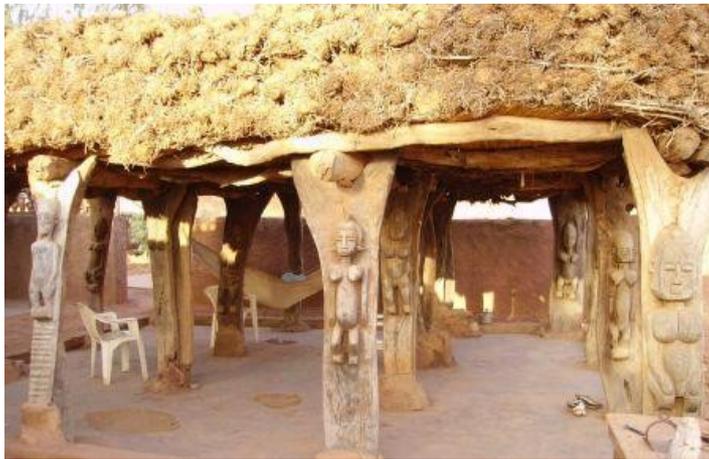
Le choc de l'atterrissage dispersa les végétaux et les animaux. Dès que le Forgeron (ainsi l'appelle-t-on parfois) fut sur Terre, les hommes qui y vivaient déjà purent se livrer aux travaux agricoles. Dieu avait transmis aux hommes la parole qui organise le monde, les animaux, les semences et les outils pour travailler. Et la société put se développer

Le Hogon



Contrairement à tous préjugés sur les Peuples Africains, la société Dogon est structurée et hiérarchisée selon un ordre très précis. Le Hogon est le plus souvent le do du village, il possède un pouvoir religieux absolu. Il peut assumer sa charge par voie héréditaire. Lorsqu'il meurt, il n'est remplacé qu'au bout de trois ans, l'intérim étant assuré par son fils ou le nouveau doyen. Le Hogon ne peut sortir de sa maison ni marcher pieds nus ; dès sa désignation, il est porté à dos d'homme jusqu'à la "maison du Hogon". Il n'en sortira plus que mort. Malgré tout, il est au courant des menus événements de la communauté grâce à un réseau d'informateurs. Le Hogon est habilité à faire respecter les tabous religieux et à punir. L'institution du Hogon permet, dans la société Dogon, de séparer pouvoir politique et pouvoir judiciaire.

L'organisation du village



Les Dogon vivent en villages : on ne trouve pas d'habitations isolées. Chaque village dogon possède une devise qui lui est propre ayant un rapport direct. Chaque agglomération, ou groupe de quartiers et de hameaux, forme une entité administrative indépendante, avec ses cultivateurs, ses artisans, ses chefs, ses rites, ses fêtes et ses terres. Lors de la fondation d'un village, le premier édifice bâti est la maison des femmes qui ont leurs règles. La maison des femmes est toujours construite à l'extérieur

du village et les agglomérations les plus importantes peuvent en avoir deux. On la reconnaît à ce qu'elle est la seule bâtisse circulaire.

La Case à Palabres, le ToGunna, est composée d'abord et surtout d'un toit qui doit comporter en théorie huit épaisseurs de bottes de mil. Des poteaux, en pierre ou en bois, supportent le toit ; théoriquement, on doit en compter huit, répartis en trois rangées, correspondant aux huit ancêtres. La case à palabres doit obéir à d'autres règles : ainsi doit-elle être carrée, orientée nord-sud et le toit doit être bas (à environ 1,20 m du sol) afin d'avoir un maximum d'ombre et qu'on ne puisse s'y tenir debout pour éviter les excès de colère et préserver le calme dans le village.

Dans les villages le marché a lieu tous les cinq jours. c'est-à-dire en fait toutes les semaines puisque la semaine Dogon comporte cinq jours. Pour les femmes, le marché est le seul débouché des produits qu'elles créent et dont la vente constitue leur unique revenu.

Beaucoup reste à dire sur ce Peuple étonnant par son Savoir et sa Sagesse, j'espère néanmoins vous avoir fais voyagé et découvrir une Culture dont chacun de nous devrions prendre ne serait-ce qu'une toute petite graine.

Bénédiction et Cœur d'Amour à toutes et à tous !

Frère David

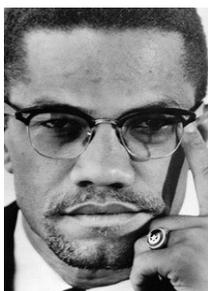
MALCOLM X

L'HISTOIRE DE L'UN DES PLUS GRANDS LEADERS NOIRS DU XXE SIÈCLE

Il y a 41 ans, le 21 février 1965, Malcolm X, l'une des figures les plus puissante du mouvement noir aux USA était assassinée. Orateur de talent, son engagement sans relâche au service de sa communauté et des droits de l'Homme reflétait la personnalité d'un homme courageux, vertébré par de fortes convictions, et une foi inébranlable en Dieu.

*En ce mois de mai, Mabraq a voulu rendre Hommage à la « voix des sans-voix » : **Malcolm X.***

Né Malcolm Little le 19 mai 1925 en Omaha au Nebraska, un Etat dans le centre des Etats-Unis, il était le septième enfant d'une famille de 8 enfants. Son père, Earl Little, était un pasteur, militant de l'Association Universelle pour le Progrès Nègre fondée par l'Hon. Marcus Garvey qui estimait que seul un retour en Afrique des Noirs d'Amérique leur permettrait d'être de véritables hommes libres. Sa mère Louise, était d'origine antillaise et avait la peau très blanche car sa mère avait été violée par un blanc. Dans le passé, Earl Little avait perdu cinq de ses six frères, assassinés par des Blancs. Celui-ci fut à son tour assassiné par des membres de la Black Legion, une organisation affiliée au Ku Klux Klan, en 1931. Louise fut extrêmement marquée par la mort brutale de son mari. Elle fit une dépression en 1939, et fut internée dans un hôpital psychiatrique. Ses huit enfants furent séparés et envoyés dans différents foyers d'accueil et orphelinats. Malcolm Little suivit l'école au milieu des blancs, et obtint de très bons résultats scolaires, il fut premier de sa classe. Au lycée il comprit par son professeur qu'il ne pourrait jamais être avocat ou avoir l'emploi auquel un blanc pouvait prétendre, lorsque celui-ci lui dit : "ce n'est pas un but réaliste pour un nègre". Malcolm comprit que le noir de sa peau déterminerait plus son futur professionnel que ses bons résultats scolaires. Il décida de quitter sans regret le lycée pour rejoindre sa demi-sœur Ella à Boston. Paradoxalement, avec le recul, Malcolm jugera salvateurs les propos du professeur Ostrovski : « Je remercie Allah de m'avoir envoyé à Boston à ce moment- là, sinon je serais sans doute un chrétien noir au cerveau bien lavé. ». A Boston, il effectue quelques petits boulots. Il sera successivement cireur, plongeur, serveur...C'est ainsi qu'il découvrira



l'univers de la rue et c'est dans le ghetto noir de Boston que Malcolm forgera sa personnalité. Voulant trouver un job, il rencontre Shorty, originaire de la même campagne que lui. Malcolm se fait alors relooker et défriser les cheveux.

Livré à lui-même il commence à commettre de petits délits, à fournir de la drogue autour de lui. Puis il décide de partir à Harlem, alors centre culturel des noirs américains. Là encore il gagne sa vie en fréquentant les dealers du coin, mais Malcolm, que certains trouvent indésirable à Harlem, se voit dans l'obligation de retourner à Boston et monte avec Shorty, un gang de cambrioleur. Les jeunes voleurs s'enrichissent, jusqu'à ce que la police les arrête. Ils sont condamnés à dix ans de prison sur le motif d'infractions, vente d'armes à feu et vol. Malcolm a alors 20 ans. En 1946 il est incarcéré à la prison de Charleston, il est réfractaire à tout discours religieux mais il se prend d'amitié avec un détenu noir nommé Bimbi qui le fascine par son savoir et sa grandiloquence. En 1948, Malcolm est transféré à la prison de Concord, où il reçoit une lettre de ses frères qui lui affirment « *avoir découvert la religion naturelle de l'homme noir et lui demande de ne plus manger de porc.* » Ils concluent la lettre en lui annonçant : « *Que Dieu venu en Amérique était apparu à un homme nommé Elijah Mohammed.* » L'année suivante, il est à nouveau transféré dans la prison de Norfolk dans le Massachusetts. Il reçoit des visites de ses frères et sœurs, récemment convertit à une religion que Malcolm ignorait : l'islam.

C'est le tournant de sa vie. En prison, il passe des journées et des nuits entières à lire des œuvres littéraires, philosophiques, historiques et améliore sa formation, sa culture et son éducation.

Il apprend à connaître sa négritude, recopie le dictionnaire de A à Z, apprend l'histoire de l'Afrique et de l'esclavage, et cesse de se défriser les cheveux, cette défrise qui le faisait ressembler au diable blanc. Servi par une mémoire phénoménale, Malcolm acquiert rapidement une solide culture. Quand Malcolm sort de prison en août 1952 après 7 ans d'incarcération, il décide de consacrer sa vie à prêcher l'Islam, et montrer la vérité à ses frères afro-américains, qu'il voit priés dans les églises chrétiennes le Dieu du blanc : le Dieu du démon... Cette même année il rencontre pour la première fois Elijah Muhammad, à Chicago. Sûr de la voie qu'il suit, Malcolm Little devint alors Malcolm X, abandonnant ainsi définitivement son nom d'esclave. Ce X, symbole de l'inconnu en mathématique, enclenche la quête identitaire de Malcolm. Il utilise les journaux, la radio et la télévision pour propager le message de la "Nation de l'Islam" à travers les Etats-Unis. Son charisme, son sens de la provocation et de la rhétorique attirent de plus en plus de personnes. Il est en grande partie responsable du succès croissant du mouvement (500 membres en 1952, 30 000 en 1963). L'audience et la controverse qu'il déclenche attirent les médias, et un week-end spécial lui est consacré en 1959, ce qui marque son émergence comme un des leaders de la communauté noire, et lui fait prendre conscience que sa célébrité a éclipsé celle de son mentor Elijah Muhammad. La popularité de Malcolm X suscite alors beaucoup d'envie et de jalousies parmi les dirigeants de la NOI. Les tensions raciales augmentent au début des années soixante, et en plus des médias, Malcolm X attire l'attention du gouvernement américain et du FBI, qui infiltre le mouvement pour en surveiller les activités.

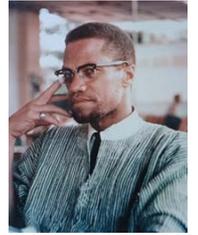
En 1958, il se marie avec Betty X dans l'Indiana. De cette union naîtront 4 filles : Atilah, Kubilah, Ilyasah, et Amilah.

En 1963, il apprend que Muhammad aurait eu 6 maîtresses au sein du mouvement. Il en est profondément déçu, et se demande s'il n'a pas mené les masses noires vers un mouvement frauduleux. Il apprend aussi de la bouche d'autres musulmans que Elijah Muhammad tenait, en privé, des propos contre lui. Le 22 novembre 63, le président Kennedy est assassiné à Dallas, Malcolm X interviewé sur ce sujet commentera que « la violence de l'homme blanc a fini par se retourner contre lui, que l'on récolte ce que l'on sème. » Elijah Muhammad désapprouve les propos tenus par Malcolm et l'exclut de la NOI pour 90 jours. Il est désormais indésirable au sein de la nation d'Islam. Un proche de Malcolm fut chargé de piéger sa voiture, mais ce dernier trop fidèle ne le put. Désormais la NOI représentait le plus grand danger pour lui. Il décide de rompre totalement les liens avec la nation en 1964. Mais il ne peut supporter l'inactivité, il a la lutte dans le sang, il vient du ghetto, et sa vie est consacrée à sortir les noirs de la misère. Il crée alors sa propre organisation. Une organisation regroupant des noirs de toutes religions, et désormais il accepte l'aide extérieur des blancs. Il fonde alors une nouvelle Mosquée à New York. Les buts de cette nouvelle organisation sont : "éliminer l'oppression politique, l'exploitation économique et la dégradation sociale dont vingt-deux millions d'Afro-américains sont victimes".



C'est alors que Malcolm décide d'effectuer le pèlerinage de la Mecque. Arrivé au Caire, Malcolm se rendit compte que son combat n'y était pas inconnu et qu'il y jouissait d'une grande popularité. Il rencontra nombre d'autre musulman de tous pays et de toutes couleurs de peau qui s'apprêtaient à faire le pèlerinage. L'expérience spirituelle que représente ce pèlerinage fit atteindre à Malcolm un nouveau stade de pensée. Il avait goûté à la véritable fraternité, qui le forçait à reconsidérer complètement nombres des pensées et croyances qu'il avait jadis, aux côtés d'Elijah Muhammad. Ce pèlerinage a transformé Malcolm, comme son premier contact avec l'Islam, en prison, l'avait déjà transformé. Désormais Malcolm Little devenu Malcolm X porte le nom musulman d'El-Hadj Malik El-Shabbazz. A

son retour de la Mecque, Malcolm X fonde l'organisation pour l'unité afro-américaine. Il prend conscience de l'intérêt de replacer le combat des noirs aux Etats-Unis dans le cadre plus vaste de la lutte de libération des peuples opprimés de l'Afrique et du tiers-monde. Il entreprend une autre tournée en Afrique, qui le mènera au Nigeria, Ghana, Liberia, Sénégal, Maroc et Algérie. Au Ghana, Malcolm X s'entretient avec Kwame Nkrumah (homme politique africain ayant contribué à la formation du Panafricanisme).



Le 13 février 1965, il regagne les USA après un long périple en Europe marqué par une interdiction d'accès du territoire français par les autorités françaises qui ont agi sous la pression du gouvernement américain. Cette décision a provoqué l'indignation de Malcolm X, qui devait s'exprimer dans un rassemblement en faveur de la lutte des Noirs aux USA, organisé par des parisiens, des Afro-américains, et des militants des Caraïbes, et d'Afrique. Mais la presse continue de le marginaliser comme un extrémiste qui veut armer les noirs. Plus la pensée de Malcolm s'affinait et s'emplissait de vérité et d'efficacité, plus il devenait un danger pour la société blanche américaine, et pour la NOI. Il serait considéré comme homme à abattre. Après plusieurs tentatives d'assassinats commises à son encontre, il ne se déplace plus sans gardes du corps. Le 14 février 1965, un incendie criminel ravage sa maison, mais ne fait aucune victime. Malcolm accuse la NOI, de vouloir sa mort et celle de sa famille.

Le 21 février, alors qu'il s'apprête à prononcer un discours dans la salle des fêtes d'Audubon, à New-York, trois hommes armés, tous présumés membres de la NOI s'approchent de l'estrade et tirent à 15 reprises, ne laissant aucune chance à Malcolm X. Il est déclaré mort lors de son transport à l'hôpital. « J'ai toujours pensé que je mourrais de mort violente et j'ai fait mon possible pour m'y préparer » présentait Malcolm X.



Du 23 au 26 février, le corps de Malcolm X fut exposé. De nombreux hommes et femmes, noirs, blancs, jaunes, de toutes origines et religions vinrent lui rendre un dernier hommage, alors qu'Elijah Muhammad de son côté proclamait: "c'est une étoile qui a quitté le droit chemin ! Et celui qui tentera d'étouffer le souffle d'Elijah Muhammad court déjà à sa propre fin !".

Jusqu'à ce jour les commanditaires de l'assassinat de Malcolm X n'ont jamais été clairement identifiés. Cependant, l'hypothèse d'une action concertée entre Le « FBI » et la NOI n'est pas à exclure. Ces deux milieux avaient en effet quelques intérêts à la liquidation de Malcolm X. Depuis 1964, date de sa rupture avec la NOI, Malcolm X ne se privait pas de dénoncer la corruption et le charlatanisme des dirigeants de cette organisation. L'ignoble Hoover, responsable du FBI durant cette période n'avait-il pas rédigé une note qui annonçait clairement que : « Le FBI doit empêcher la naissance d'un messie qui pourrait unifier et électriser le mouvement nationaliste noir (...) ne vaut-il pas mieux être une vedette sportive, un athlète bien payé ou un artiste, un employé ou un ouvrier plutôt qu'un Noir qui ne pense qu'à détruire l'establishment et qui, ce faisant, détruit sa propre maison, ne gagnant pour lui et son peuple que la haine et le soupçon des Blancs ! »

Malcolm X qui se définissait comme le Noir « le plus en colère de l'Amérique » reste une des figures les plus emblématiques de la lutte des Noirs contre l'oppression, et le racisme. Son combat désintéressé et sans compromission était marqué du sceau de la Foi en Dieu. Pour réellement lui rendre Hommage, nous terminerons par ses propres paroles tirées du dernier chapitre de son autobiographie : « Si je meurs en ayant apporté la plus petite lumière, la plus petite parcelle de vérité, si je meurs en ayant pu contribuer à détruire le cancer raciste qui ronge la chair américaine, alors, tout le mérite en revient à Dieu. Ne m'imputez que les erreurs. »

Frère David

Discours d'ouverture du Premier Sommet RasTafari diasporique d'Amérique Hispanique.

Par Ras Ivi Tafari Donovan Wright. Mai 2005.

Le 25 Mai dernier et pendant une semaine, les disciples de RasTafari du monde hispanophone se sont réunis au Panama, en Amérique centrale. Le même évènement se reproduira l'année prochaine au Chili.

« Distingués invités, Frères et Sœurs de RasTafari, peuple de Panama et communauté Hispanique, Salutations au Nom du Puissant et Digne de louanges, le Dieu et Roi d'I&I, Sa Divine Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I le Premier.

Alors que nous sommes tous ici rassemblés pour tracer le cours de notre destin, qu'I&I rende d'abord grâce à Son Impériale Majesté d'avoir amené I&I ici en sécurité de plusieurs endroits du globe et supplions-le de nous accorder ses bénédictions afin que nos délibérations et nos conclusions portent des fruits durables pour les générations à venir.

I&I remercie également les organisateurs d'avoir préparé pour la première fois une conférence d'une telle ampleur et d'avoir invité I&I ici parmi tant de nos frères et sœurs de la communauté hispanique. La Nation de RasTafari qu'I&I représente est passée à travers de grandes épreuves et tribulations depuis sa naissance au début des années 30 jusqu'au présent. Les anciens parmi nous, Bongo Tawney, Bongo Shepan, Mama Fiyah (Dawta Darlin) et Ras Irie Lion sont des représentants de cette génération qui a souffert d'indicibles épreuves et ont été à travers le feu mais ne s'y sont jamais brûlés.

Quelles souffrances, persécutions, discriminations, et brutalité nos aînés ont enduré pendant ces années amères.

Leurs enfants ne pouvaient pas aller à l'école. Il n'y avait pas de place sur le marché du travail pour les RasTafariens. Les transports publics refusaient de les prendre. Ils ne pouvaient pas marcher librement dans les rues à cause de l'oppression et des brutalités policières. Leurs locks étaient rasées de dessus leurs têtes et toutes les communautés connues établies furent détruites, les fameux Pinnacle et Back'O'Wall inclus.

Fumer l'herbe sacrée, déclarer la Divinité de l'Empereur Sélassié I le Premier et voir l'Afrique comme le Destin de l'homme Noir se faisaient à un prix terrible. Malgré cette position nos Patriarches et nos Matriarches tinrent sans plier dans leur foi qui est aujourd'hui devenue un mouvement international.

Pour ces Patriarches et à ces Matriarches qui sont toujours avec nous aujourd'hui et à ceux qui ont rejoints nos grands ancêtres je demande à ce rassemblement d'offrir une ovation debout accompagnée d'un puissant tonnerre d'applaudissements.

En effet ils ont pavé et fait la route qu'I&I devons suivre.

Aujourd'hui nous avons vu l'aube d'une nouvelle ère. Aux quatre coins de la terre dans tous les langages principaux du monde des fils et des filles crient avec une voix le Puissant Nom du plus Haut Jah RasTafari Empereur Haïlé Sélassié I le Premier. Les rejetés et les méprisés sont maintenant devenus un sujet d'études pour les institutions

primaires, secondaires et tertiaires de ce monde. Le Rouge, Or et Vert pour lequel les RasTafariens ont reçu une effroyable persécution est maintenant devenu les couleurs usuelles pour l'avancée économique de plusieurs compagnies qui produisent des articles décorés avec les trois couleurs.

Les dreadlocks qui furent d'abord un symbole de honte, déshonneur et de mépris seulement porté par les Rastafariens est aujourd'hui l'une des coupes de cheveux les plus prisées du XXIème siècle.

L'Ital Food pour lequel les Ras étaient ridiculisés est aujourd'hui le régime choisis par beaucoup de ceux qui désirent garder une bonne santé, augmentant le nombre de magasins bio internationalement.

Notre persévérance dans l'utilisation de la ganja a poussé la recherche et les fabricants de plusieurs produits médicinaux dont le célèbre Asthmasol pour traiter l'asthme et le Canasol pour traiter le glaucome.

Même les puissants Etats-Unis ont dans les dernières décennies gagné 16 millions de dollars de sa culture, alors que les RasTafariens continuent à souffrir pour leur usage sacramental.

Le concept de « Peace and Love », une livity promue par les Anciens de notre foi est aujourd'hui un slogan commun utilisé pour favoriser l'harmonie dans les écoles en Jamaïque ; comme le monde serait harmonieux aujourd'hui s'ils avaient aussi adopté et pratiqué ce concept !

Le langage unique de RasTafari qui insiste sur le I en majuscule fait aujourd'hui partie de ce qu'on apprend aux touristes pendant leurs visites en Jamaïque. Il n'y a pas un touriste dans l'île qui ne sait pas ce que veut dire « Irie » et d'autres wordsounds créés par les RasTafariens. Même la radio numéro 1 de Jamaïque est appelée « Irie FM ».

Malgré toutes ces influences plus que positives, le RasTafarien est toujours traité avec dédain et reste à être reconnu comme un Ordre Sacré. Le combat pour la Libération continue encore et il reste beaucoup de travail à faire pour la jeune génération. Le haut degré de spiritualité transmis par les Anciens de notre foi à la jeune génération a désormais besoin d'être renforcé et combiné à un progrès économique. Nous avons permis pendant trop longtemps aux autres d'exploiter notre culture pendant qu'on leur fournit un marché lucratif.

Alors que nous nous rassemblons régulièrement aux nombreuses conférences et faisons de merveilleuses présentations, accompagnons désormais nos paroles d'actions. Intensifions nos efforts pour réaliser nos ambitions dans un futur proche. (...)

Des liens et des dialogues plus fermes avec l'Union Africaine dans la quête du Rapatriement doivent se dérouler. Les nombreux avocats dans RasTafari

doivent être recensés, unis et prêts à représenter I&I dans les Cours Internationales de Justice.

I&I en tant que nation sommes maintenant armés de la compétence nécessaire pour prendre notre juste place parmi les nations du monde qui vont dans le sens de la paix.

Combien le besoin d'unité est important également pour les fils et filles de RasTafari alors qu'I&I se rassemble ici pour le 42^{ème} anniversaire de l'inauguration de l'Organisation de l'Unité Africaine. Comme le dit alors S.I.M Haïlé Sélassié I le Premier : « l'Unité est aujourd'hui le seul but admis. »

Les problèmes auxquels nous nous confrontons aujourd'hui doivent être traités sans légèreté.

Le combat d'un d'entre nous doit être le combat de tous. La crise actuelle à propos de la Concession territoriale de Shashamane en Ethiopie doit être traité internationalement.

Ne traînons pas dans nos efforts. Ne trompons pas nos ancêtres qui ont fait le bon combat et nous ont remis avec confiance de la robe de l'administration. Battons-nous tous ensemble avec toutes nos forces combinées d'île à île, de pays à pays, de continent à continent en sauvegardant cette livity pour la génération présente et pour celles qui lui succéderont.

Comme l'affirmait l'Empereur Haïlé Sélassié I le Premier : « Nous devons scruter dans la profondeur de nos âmes. Nous devons devenir ce que nous n'avons jamais été et ce pour quoi notre éducation, nos expériences et notre environnement nous a le moins préparé. Nous devons devenir plus grands que ce que nous avons été, plus courageux, à l'esprit plus ouvert et à l'horizon plus large. Nous devons devenir les membres d'une nouvelle race dépassant nos préjugés insignifiants et prêtant notre ultime allégeance non pas aux nations, mais à nos prochains dans la communauté humaine. »

Les travaux à effectués sont nombreux, mais si nous manifestons les exemples que nous ont donnés Leurs Impériales Majestés, les buts et les objectifs d'I&I seront atteints. Cette année étant l'anniversaire de diamant du Couronnement de Leurs Impériales Majestés, il n'y a pas de doute que c'est le moment clé pour une telle manifestation.

Comme le jour progresse et qu'I&I poursuit son discours, parvenons à des conclusions importantes et mettons en pratique des mesures concrètes pour la réalisation de nos ambitions. I&I rends grâce à Leurs Impériales Majestés d'avoir amené I&I sain et sauf à Panama où beaucoup de frères de notre peuple ont travaillé, combattu et sont morts. Nous prévoyons un rassemblement réussi qui sera inscrit dans les annales de l'histoire d'I&I. Merci. »

GHANA : La porte d'entrée de l'Afrique.

Par Ras Kojo Sankofa Guan Apenteng.



En effet, la prophétie a bien lieu et l'Apocalypse se réalise. Pendant la visite de S.M.I Empereur Haïlé Sélassié I au Ghana en 1963 pour l'ouverture officielle du port de Tema, il désigna le Ghana comme « porte d'entrée » de l'Afrique. Quatre décennies après cette déclaration il est devenu évident que le Ghana est une des destinations principales des visiteurs en Afrique- ainsi que pour les fils et les filles de retour de la Diaspora. Le tourisme est en plein boom. D'après le Ministère du Tourisme c'est devenu la troisième source de revenu étrangère – après le cacao et l'or, qu'il devrait dépasser au cours de la prochaine décennie.

L'étendue du littoral ghanéen comporte de nombreux forts et châteaux – reliques d'une ère esclavagiste, quand l'Europe pilla le continent, emmenant les Africains en captivité dans l'Ouest. Le Ghana à lui tout seul compte 42 de ces monuments- plus que n'importe quelle autre nation africaine- ce qui prouve au-delà de tout soupçon que la Côte d'Or (Ghana) fut le point principal de livraison d'hommes et de femmes africains comme biens meubles esclaves dans l'Ouest.

Il y a une preuve flagrante que le peuple Noir de la diaspora revient peu à peu à Zion, la terre de nos pères. Le Ghana, le point final de déportation, le point de non retour, est devenu la porte d'entrée et le point accueillant d'arrivée.

Le retour de frères et sœurs arrive au bon moment. Après 400 ans d'exil babylonien, pendant lequel les Africains furent brutalement coupés de leurs racines ancestrales et forcés à mépriser leurs « sombres » origines, un nouveau réveil soigne les divisions dans le monde de la communauté Africaine. La salutation chaleureuse et sympathique « Akwaaba » du Ghana soulage la douleur de l'exclusion et amène le cœur à se réjouir du retour à la maison.

Le cri de ralliement de Marcus Garvey , « L'Afrique aux Africains, ceux chez nous et nous à l'étranger » a finalement trouvé son nerf de réponse. Les agendas de Rapatriement et de réparation ont pris une nouvelle signification en ce siècle – renforcés par un plaidoyer interrompu dans la Nation RasTafari, la Conférence mondiale contre le racisme (Durban, 2001) et le renouveau d'un courant fasciste à l'Ouest. Les Africains à l'étranger commencent à reconnaître et à apprécier leur héritage. Le mouvement RasTafari est sur la ligne de front de ceux qui reviennent pour aider à la reconstruction de notre Nation Noire Royale.

Le Ghana a toujours fasciné les Africains de la Diaspora. Les Noirs antillais et les afro-américains remontent toujours leur histoire jusqu'aux Koromantis, Fantis et Ashantis – peuples de l'ancienne Côte d'Or (Ghana). Son Impériale Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié I, dans son discours aux jamaïcains en 1966, déclara qu'ils étaient liés par le sang avec les éthiopiens. Lors d'une visite au Ghana en 1958, l'Empereur dit : « Un Ethiopien est un Ethiopien, à la fois en croyance et en actes. », faisant écho à la parole biblique de Jérémie 13 : « l'Ethiopien peut il changer la couleur de sa peau, et le léopard ses tâches ? ». Sa Majesté insinue par là que l'Ethiopie est toute l'Afrique, et au-delà, dans toutes les régions où les Noirs maintiennent et préservent une culture Ethiopienne/Africaine.



Les Bobo Shanti du Ghana

Une Maison RasTafari a été établie par les Frères Bobo Shanty à Akem Tafo, dans la région Est du Ghana. La Reine légendaire du reggae, Rita Marley, a aussi été désignée Reine (Nana) de Konconurru, un village dans les luxuriantes montagnes vertes d'Aburi surplombant Accra. Sister Rita a apporté de massives contributions à la région et aux gens des alentours. Une branche de Tuff Gong sur la route principale d'Aburi, comprend un studio d'enregistrement et un magasin de souvenirs de Bob Marley. On trouve les Rastafari retourné au Ghana, parmi lesquels Michael Asher à Somanya, Ras Fire, Big Dread, Jah Bud, Nana Kwame Bucky, l'Original Ras Bongoman, basé à Cape Coast, Nana Okofo des U.S.A, Prince Arie, Ras Binghi Noah, Dr Zwena, Ras Iwin des Barbades, Sister Ama (Londres), Ras Howard (qui a aidé à la construction du tabernacle de Shashamane), Ras Exodus, Ras Joey Jay, Sister Ashaki, Jah Blue et Ras Binghi de l'E.W.F (Ethiopian World Federation) de Londres, et plein d'autres frères et sœurs. Presque tous sont engagés dans des projets de construction au Ghana, et ont vitalisé les aspirations de la communauté Rastafari locale.

La Bible est bien le point de ralliement pour l'humanité. Dans une cérémonie récente pour le départ de l'ambassadeur Ethiopien du Ghana, le Président J.A. Kuffour dit à la foule que l'Ethiopie reste le symbole pour les Africains dans la Bible. Il mentionna le grand amour de Son Impériale Majesté pour le Ghana et sa relation proche avec Osagyefo Dr Kwane N'Krumah, l'un des alliés principaux dans le combat pour la libération Pan africaine. Aujourd'hui, le drapeau royal éthiopien est largement populaire au Ghana, toujours exposé sur les véhicules commerciaux – taxis et « tro-tros » (transport public), avec le Lion Conquérant au milieu- sans parler des nombreux magasins, photos et peintures à Accra qui portent les couleurs du Rouge, Or et Vert- témoignage pour la jeunesse grandissant avec une perception plus claire dans Rastafari.

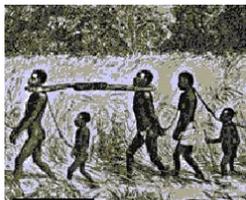
« Des Princes et des Princesses sortiront d'Egypte, l'Ethiopie tendra ses mains vers Jah ». Psaume 68 : 13. La Rédemption de l'Afrique est nécessaire. Les forces cosmiques et physiques sont en adéquation parfaites. Le temps de la favoriser est venu. La Droiture coulera à flots sur elle comme les eaux vivantes depuis l'aube de l'Iration. Tous ceux qui haïssent l'Afrique seront immobilisés et détruits, car ils sont sans cœur et en dehors du temps et de la nature. Les marionnettes qui ont été installées pour manipuler le peuple tomberont. Mais la voix du peuple sera comme la voix de Jah : RasTafari se dressera haut comme le défenseur des droits de l'homme, de l'égalité et de la justice sociale pour tous en ce nouveau millénaire, brisant les chaînes de la ségrégation, de la pauvreté, de l'épidémie et de la famine.

Osagyefo Dr Kwame N'Krumah dit le jour de l'Indépendance du Ghana le Mars 1957 : « L'Indépendance du Ghana est insignifiante si elle n'est pas reliée à la libération totale du Continent Africain. »

La porte d'entrée de l'Ethiopie est ouverte. La Vision doit être réalisée. Venez, cœurs prêts et esprits volontaires, l'Afrique attends ses créateurs.

Le « 10 Mai », grande farce ou début d'une reconnaissance ?

Le 21 Avril 2002, la députée guyanaise Christiane Taubira faisait voter à l'assemblée nationale le texte qui amenait la France à reconnaître l'esclavage et la traite négrières comme « Crimes contre l'Humanité. » Soulignant les lacunes de la mémoire collective s'agissant des horreurs commises par les européens (au premier rang desquels la France et l'Angleterre) contre les autres peuples, plus encore à partir de la découverte de l'Amérique et de l'établissement du commerce triangulaire (même si l'Église sait que l'impérialisme et la colonisation avaient commencé bien longtemps avant avec les grecs et les romains), Mme Taubira avait convaincu les législateurs de la nécessité d'inscrire la prise de conscience des faits dans la loi française. Les articles qui composaient le texte adopté insistaient notamment sur le développement de la recherche sur cette période et un enseignement plus approfondi dans le parcours scolaire, et l'instauration d'un jour de mémoire collective, qui fut fixé au 10 Mai. Cette année 2006 est la première où ce jour a été respecté, c'est donc l'occasion d'observer de plus près le contenu et les effets de cette loi.



Tout d'abord dans le domaine de l'enseignement et de la recherche : une telle loi aurait pu nous faire espérer la fin du fameux « nos ancêtres les gaulois » à l'école ; adressé à des enfants d'origines diverses et variées et en décalage totale avec la réalité sociale. Pour les générations de descendants d'esclaves qui ont été privés d'histoire émergeait l'espoir de transmettre aux jeunes d'aujourd'hui et de demain des repères et de lui ramener une fierté : il était temps que les Antillais sachent que leur histoire ne commençait pas sur une habitation ou au fond d'une cale mais bien longtemps avant, sur la Terre Mère (Ethiopie/Afrique), au sein de nations glorieuses et prospères ; que leurs ancêtres, tirés d'Afrique et amenés dans des chaînes et carcans dans les Amériques, vendus comme du bétail, exploités de génération en génération, ont été indispensables au maintien et au développement de la croissance de la France et de sa « place de choix » au niveau mondial, dont on nous vante les mérites quotidiennement. La prospérité et la réussite de ce monde occidentale n'auraient pas pu se faire sans l'asservissement de millions d'êtres humains, et c'est donc bien à l'Homme et à la Femme Noires que les nations blanches doivent leurs richesses, et ce jusqu'à aujourd'hui !

Pour les descendants des bourreaux, c'eût été l'occasion de réaliser d'où viennent leurs richesses et comforts actuels, et combien leur histoire, aussi difficile que cela soit à admettre, a les mains dégoulinantes du sang, des larmes et de la sueur des peuples de couleur en général (n'oublions pas les indiens !) et Noirs en particulier. On pouvait donc s'attendre à voir la lumière sur l'autre moitié de l'histoire qui n'a pas été contée.... Car qui sait que les philosophes des Lumières, même s'ils s'opposaient en théorie à la servitude des peuples, avaient (comme Voltaire) des actions dans les compagnie pratiquant le commerce triangulaire ?



Qui sait que le Pape Nicolas V a autorisé l'exploitation et la conversion par tous les moyens nécessaires des peuples « indigènes » ? Qui sait que le ministre Colbert a rédigé pour Louis XIV le Code Noir qui instituait les esclaves comme « bien meubles », qu'on pouvait librement vendre, ou offrir en héritage ? Qui sait que les Africains déportés aux Antilles n'ont jamais cessé d'organiser des mouvements de résistance à leurs oppresseurs ? Qui sait que les dirigeants de la « Société des Amis des Noirs » prévoyaient en fait une « libération progressive », sur 60 ans, prétextant que les Nègres avaient besoin de temps pour s'habituer à la Liberté ? Qui sait que Napoléon a rétabli l'esclavage que la Révolution avait aboli, que Rochambeault a ensuite envoyé une armée de 600 bouledogues affamés à St Domingue (Haïti) pour les nourrir de la chair des résistants ? Qui sait que Victor Schoelcher, hissé en héros de l'émancipation des Noirs (alors que la métropole ne pouvait tout simplement plus tenir face à la rébellion massive des esclaves dans les colonies), préconisait en fait une colonisation directement sur le sol africain, qui apparaissait bien plus rentable ? Qui sait que Jules Ferry a été l'un des plus grands colonialistes que la France ait portée ?

Bien peu d'entre nous ! Et à regarder de près il est inquiétant de voir que la loi adoptée n'a pas changé grand-chose : les manuels scolaires utilisés ne consacrent toujours qu'un minuscule paragraphe à l'esclavage et à la traite ; les CDIs ne contiennent pas ou presque pas de livres à ce sujet ; et les archives de cette époque sont en train d'être vendus aux enchères à des particuliers qui auront tout le loisir d'effacer les preuves accablantes de la culpabilité occidentale sur la situation du monde actuel.

La loi parlait de lieux privilégiés de mémoire, de jours de commémoration etc. La journée du 10 Mai qui vient de s'écouler nous prouve que cette mémoire reste morte et limitée aux paroles : une cérémonie présidentielle furtive à Paris, des concerts dans quelques villes (mais comment un concert peut-il concrètement enseigner au public ce qu'a été cette époque ?), mais une absence totale d'actions à grande échelle : aucune émission spéciale à la télévision, aucun journal spécialement sur le sujet, pas de manifestations, d'expositions, de projections, de conférences..... Le 10 Mai serait-il un de ces jours supplémentaires, entre la journée de la courtoisie au volant et celle des grands-mères ? Comment se fait-il que les grands ports atlantiques (Nantes, Bordeaux, La Rochelle etc.) se sont gardés d'organiser un quelconque événement significatif (saluons au passage le courage des quelques frères qui ont organisé, le 9 eu soir, une « marche des esclaves » à travers Nantes, initiative locale et individuelle) ? La France sait vanter les mérites d'un Louis XIV, la détermination d'un Robespierre, la gloire d'un Napoléon, mais elle est incapable de ressasser les faits qui se conjuguent avec ces événements : rapt, vols, viols, coups de fouet, marquage au fer rouge, pendaisons, écartelages, amputations etc. Celui qui vient relater ces faits est aussitôt censuré et pointé du doigt comme « raciste anti-blanc », et Olivier Pétré Grenouillau (l'historien préféré des blanchisseurs d'histoire, désigné « spécialiste de l'esclavage et de

la traite des noirs » et qui est invité dans les émissions comme référence) est là pour rejeter toute la faute sur les Africains qui ont vendu leurs frères aux européens, comme si l'offre ne répondait pas à une demande !

Enfin, cet article 4 de la loi qui instaure un comité de personnalités pour proposer des événements « garantissant la pérennité de la mémoire de ce crime à travers les générations » a en réalité été rédigé en remplacement d'un autre article que proposait cette Défenseuse du Droit qu'est Mme Taubira, qui réclamait l'institution d'un comité chargée de poser réfléchir, et évaluer la question des réparations pour le génocide que fut l'esclavage. Les termes de « réparations » et de « génocide » ont été rejetés par l'Assemblée nationale, sous de faux prétextes, encore une preuve de leur refus de donner son droit au peuple ! Il faut en effet savoir que lorsque l'esclavage a été aboli en 1834 par la Reine Victoria dans les colonies britanniques, celle-ci a donné 200 000 livres sterling pour ramener les esclaves chez eux et réparer le tort causé : les bateaux n'ont jamais été achetés, l'argent s'est évaporé... Les esclaves américains se sont vu promettre « 100 acres de terre et une mule », dont ils n'ont jamais vu la couleur. Quant à la France, ce sont les maîtres d'esclaves qui ont été indemnisés, il n'a jamais été question d'une quelconque réparation ! Comme si l'on pouvait dire du jour au lendemain à un peuple tué au travail depuis des siècles que tout était fini, la paix allait régner ! Mais la Paix n'existera pas sans Justice ! Le

Justice s'accorde à tous, personne n'a plus de droits, personne n'est au-dessus du droit ! « Les hommes naissent libres et égaux en droits, sont doués de conscience et de raison, et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité » Article 1 de la déclaration des Droits de l'Homme. Quelle nation met en application ce Droit ? Qui peut dire que la France, « Nation des droits de l'homme » (de l'homme blanc ?) pratique ce qu'elle prêche ? Et comment peut-on prétendre que l'esclavage ne fut pas un génocide ? Le but n'était-il pas d'exterminer ? Tuer au travail, n'est ce pas un génocide ? Couper les ventres des mères après avoir parié sur le sexe des fœtus, n'est ce pas un génocide ? Organiser des rapt de familles entières, hommes, Femmes, Enfants, n'est ce pas un génocide ? Transporter des centaines de personnes dans l'atmosphère étouffant des fonds de cale, n'est ce pas un génocide ? Séparer les Maris des Femmes, les enfants des parents, n'est ce pas un plan pour détruire un peuple jusque dans ses profondeurs, jusque dans ses fondements, ses bases familiales ? La France a non seulement peur des actes, elle a aussi peur des mots. Mais si ces ciels et cette terre passeront, la Parole de Droit et de Justice ne passera point. Elle a été dite, écrite : elle doit s'accomplir. Le Rapatriement International ramènera chacun à sa vigne et à son figuier, à son héritage de Naissance Création, pour une Paix Mondiale et un Amour Parfait. « Et de leurs épées ils forgeront des soos, et de leurs lances, des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre nation, et on n'apprendra plus la guerre. Et ils s'assieront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne qui les effraye : car la bouche de l'Éternel des armées a parlé. Car tous les peuples marcheront, chacun au nom de son dieu ; et nous, nous marcherons au nom de Jah Rastafari, notre Dieu, à toujours et à perpétuité. » Michée 4 : 5-6.

Hon. Princesse I-Nice



DROIT ET JUSTICE

Les articles 12 à 15 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant : Le droit de tout enfant à donner son avis

Ce droit regroupe plusieurs libertés, c'est pourquoi nous les aborderons une par une.

1) La liberté d'expression

Dès que l'enfant est considéré comme capable, c'est-à-dire dès qu'il est conscient du choix qu'il fait et de ses conséquences, il a le droit de donner son avis dès qu'il peut s'exprimer sur tous les sujets qui le concerne. C'est aux Etats de garantir cette liberté.

2) La liberté d'information

Les enfants ont le droit de recevoir des informations et de répandre ces informations. Par exemple, un enfant qui travaille à l'âge de 8 ans dans une usine de tapis, a le droit de communiquer à une association le nombre d'enfants qui travaille dans son usine et combien ils sont payés par exemple. Mais cette liberté a deux limites. La première est que l'enfant doit respecter les droits et la réputation des autres, c'est-à-dire qu'il ne doit pas dire des informations qui seraient gênantes pour

l'autre. A contrario, cela veut dire que l'enfant peut donner toutes les informations qu'il détient lorsqu'il est témoin d'un acte contraire à la loi. La deuxième, est que l'enfant ne doit pas mettre la société en danger, ce qui veut dire, qu'un enfant ne doit pas porter atteinte à l'ordre public par exemple.

3) La liberté de pensée et de conscience

L'enfant a le droit à la liberté de pensée et de conscience. Ainsi, il peut avoir ses idées ou sa religion, même si elle est différente de celle de ses parents. L'exercice de cette liberté signifie que l'enfant ne peut être victime de discrimination à cause de sa religion par exemple, c'est-à-dire, qu'un enfant est libre de pratiquer ou de ne pas pratiquer une religion. Or celle-ci n'est pas appliquée dans certains pays, où les enfants qui choisissent une religion particulière ne se voient pas traité de la même façon que ceux qui pratiquent la religion d'Etat.

4) La liberté de religion

Les parents de l'enfant ont le droit et le devoir de guider l'enfant dans ce choix et dans l'exercice de celle-ci, mais dans des conditions raisonnables, c'est-à-dire sans l'exposer à des pratiques dangereuses pour sa sécurité et sa santé physique et mentale. Mais cette liberté a des limites pour les enfants. Ainsi, ils doivent respecter les libertés et droits des autres et ne pas mettre en danger la société.

5) La liberté d'association

Un enfant a le droit de s'associer avec des adultes dans une société. Bien sûr, ses parents exerceront une tutelle, c'est-à-dire que l'enfant pourra exprimer son avis, mais c'est aux parents de prendre la décision finale. Les enfants aussi ont droit de faire des activités dans le cadre d'une association, comme de l'art plastique, du théâtre, du sport...

Pour conclure, ces droits sont assez difficile à cerner et à encadrer car la capacité de l'enfant ne peut être appréciée que de manière subjective, ainsi en France on considère qu'un enfant est mature pour se marier à 18 ans, alors que dans d'autres pays, on va considérer par exemple qu'il l'est à 14 ans.

L'A.M.P.U, une association RasTafari à la Réunion.

L'A.M.P.U (Association Musique et Paix Universelle) est une association qui a été

créée fin 2002 à la Réunion afin de promouvoir la culture RasTafari. Elle a organisé plusieurs Ras-semblements pour des célébrations, notamment le 23 Juillet (Avènement de Lidj Tafari), le 17 Août (avènement de Marcus Mosiah Garvey), le 2 Novembre (couronnement de Sa majesté), qui ont reçu le soutien des médias (journaux, télévision, radio) qui ont fait le déplacement jusqu'au lieu baptisé « Wondogenette » où les Frères se rassemblent, entre autre pour observer le Sabbath.

L'association est également active sur un plan humanitaire, elle a organisé plusieurs événements pour soutenir la communauté de Shashemene en Ethiopie et la Famille Jah au Bénin.

Plus récemment, à l'occasion d'un festival, ils ont distribué 150 exemplaires de Mabraq aux personnes intéressées par la culture RasTafari. Nous rendons grâce pour une telle diffusion. Les photos qui suivent ont été prises lors des manifestations organisées par l'A.M.P.U.



RAS JOSEPH



Association Musicale pour la Paix Universelle



ITAL FOOD

Chaussons aux légumes

Ingrédients
Pour 4 personnes :

- Une aubergine
- Un poireau
- Une grosse carotte
- Une courgette
- 7 têtes d'ail
- 1 gros oignon
- 2 pâtes feuilletées
- De l'huile d'olive
- Du poivre
- De la purée de piment (facultatif ; selon les goûts)

- Coupez l'aubergine en petits dés.
- Faites chauffer de l'huile dans une poêle
- Quand l'huile est chaude, versez-y l'aubergine.
- Coupez les courgettes finement (sans éplucher la peau), les têtes d'ail en très petit morceaux, épluchez la carotte et faites en des lamelles à l'aide d'un épluche légumes, rajoutez les, avec de l'huile d'olive, dans la poêle.
- Préchauffez votre four Th 6.
- Épluchez et coupez l'oignon, lavez et coupez le poireau puis rajoutez les.
- Veillez à mélanger les légumes au fur et à mesure, de façon à ce que tous les aliments soient cuits de la même façon.
- Ajoutez plus tardivement du poivre et une pointe de purée de piments.
- En attendant que les légumes aient « fondu » dans l'huile, déroulez les pâtes feuilletées et découpez les chacune en 4 quarts.
- Quand vos légumes sont presque cuits (ils doivent rester fermes et croquants), répartissez les également dans ces parts de pâte, sur un bord de la pâte.
- Rabattez les autres bords de façon à faire un chausson en forme de

triangle.

- Enfournez au thermostat 7.
- Quand vous voyez que la pâte est cuite, et que le chausson a bien gonflé, mettez un peu le grill pour le faire dorer.
- Servez chaud, avec ou sans salade
- Rendez Grâce et Louanges à Notre Très Sainte Majesté pour la Vie et pour les plantes.

Pain d'épices

Ingrédients :

- 1 tasse de lait de soja
- 1 tasse et demi de farine
- Une demi tasse de sucre
- 4 à 5 grosses cuillères à soupe de miel
- 1 sachet de levure
- Des épices (cannelle, gingembre, anis, clous de girofle, zeste d'orange, zeste de citron, cardamome...au choix !)
- Dans une casserole, faites tiédir le lait et le miel à feu doux, jusqu'à ce que le miel soit bien fondu.
- Mélangez la farine, le sucre et la levure.
- Ajoutez les épices, autant que vous voulez.
- Préchauffez votre four TH.7
- Faites un puit dans lequel vous versez progressivement le mélange lait/miel, tout en le mélangeant au reste. Vous devez obtenir une pâte homogène et fluide.
- Huilez un moule à cake, et saupoudrez de la farine dessus.
- Versez la pâte dedans
- Enfournez le pain d'épices entre 45 à 60 minutes.
- Mangez chaud ou froid, avec une infusion.
- Rendez Grâce et Louanges à Notre Divine Majesté Haïlé Sélassié I Jah Ras Tafari, qui dirige la terre, fait pousser les plantes et butiner les abeilles.

ITAL GUERISONS

Un cœur d'Amour dans un corps sain ! Selah !

Pour cette nouvelle édition, Nous voulions encore une fois partager avec vous un extrait de l'évangile essenien (dont Nous vous recommandons vivement la lecture: L'Évangile Essenien, vivre en harmonie avec l'univers, E ; Bordeaux Szekely, éd Vivez Soleil) . On pourra voir ensuite quels remèdes naturels peuvent être utiles en cas d'allergies saisonnières, rhume des foins ! En espérant que ces remèdes vous soient bénéfiques en cas de besoin !

♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥ *l'Ange de la terre* ♥♥♥♥♥♥♥♥♥♥

***Invoquons notre mère terrestre,
Source de nourriture, de santé et de bonheur,
Dont la générosité s'étend
A toutes les créatures.***

*Rendons hommage
Aux chemins qui rejoignent l'horizon,
Aux champs fertiles
Où poussent les plantes sacrées.
Honorons l'ange de la terre,
Puissant et généreux,
Qui nous accorde ses bienfaits.
Louons l'ange de la terre
Qui se réjouit de la rosée céleste
Et des récoltes abondantes
De blé et de raisin.
Chantons les louanges des montagnes
Berceaux des ruisseaux et des torrents,
Et des plantes qui montent de la terre
Pour nourrir les animaux, les hommes
Et les enfants de la lumière.
La terre est un refuge sûr, crée par le père céleste,
Où nous puisons notre force vitale.
Respectons les guérisseurs qui connaissent les secrets des herbes
et des plantes.
C'est à eux que l'ange de la terre
A révélé ses connaissances divines
Pour qu'ils accomplissent la loi.*

*Le sage sait utiliser les remèdes
Que le seigneur a répandus dans les champs
Et les bois.
Les frères ont reçu le don de soigner les hommes
Et de soulager leurs douleurs ;
leur oeuvre est infinie,
car ils apportent la paix sur la terre.
Bénis soient ceux qui guérissent,
Car Dieu les a créés pour nous aider ;
Gardez les auprès de vous,
Car vous avez besoin d'eux.
Louons ceux qui labourent la terre
Et unissent leurs efforts
Pour cultiver les champs bénis du Seigneur.
Celui qui travaille la terre de ses mains
Récoltera en abondance
Des plantes et des grains dorés
Qui lui apporteront santé et guérison.
Celui qui sème le blé, l'herbe et les fruits
Sème la sainte Loi et la fait connaître.
Lorsque la terre sera un grand jardin,
La miséricorde et la confiance iront main dans la main,
La justice et la paix, bras dessus, bras dessous,
La vérité jaillira sous nos pas
La gloire sera notre hôte,
Toute vie sera libérée
De la corruption et de la mort.*

Passons aux remèdes...

Le rhume des foins :

Les allergies peuvent avoir de multiples causes comme la pollution, l'alimentation, le contact avec certains métaux, le pollen et se traduire par différents effets, boutons, irritations, urticaires, eczéma, difficultés respiratoires... La plus courante, nommée rhinite allergique ou rhume des foins, survient en présence d'un allergène du type pollen ou poussière qui irrite la muqueuse nasale en déclenchant une production d'histamine.

Les plantes sont un excellent remède contre les allergies.

Si vous avez commencé votre cure d'ORTIE, sachez qu'en plus de vous apporter tous les bienfaits exposés le mois dernier par l'honorable Ras Harold, cette fabuleuse plante vous aide à traiter également votre rhume des foins (pour ceux qui y sont sujet) ! Les préparations à base d'ortie sont très efficaces pour traiter les symptômes allergique nasaux, troubles nasaux et respiratoires (toux, nez qui coule, congestion de poitrine, asthme, coqueluche et même tuberculose). Alors bonne cueillette et bonne cuisine !!!

Vous pouvez également pratiquer des infusions de plantain (et oui, encore une « mauvaise herbe » pas si mauvaise que ça finalement... !): cette mauvaise herbe très courante dans la nature a, en effet, des propriétés anti-inflammatoire. Buvez plusieurs tasses par jour d'une infusion préparée avec une feuille de plantain dans 20cl d'eau.

Pour les enfants, le plus pratique et le plus simple, sera de leur administrer ces plantes sous formes d'extraits fluides que vous trouverez dans les magasins bio ou pharmacie verte.

Pour les allergies résultant d'un dysfonctionnement du système immunitaire, il sera utile de modifier le terrain par un traitement qui associe 3 plantes principales : le cassis, le pin blanc et l'églantier.

Pour les éternuements incessants, pensez au romarin, à la sauge et à la menthe.

Face à une toux importantes, le grindelia, l'anis vert, le coquelicot et le thym régulariseront les sécrétions bronchiques.

Si l'allergie s'accompagne d'une crise d'asthme, il faut inhiber le spasme bronchique. Tel est le rôle des plantes antiasthme comme la fumeterre, l'arnica, la chélidoine et le cytise.

Il est fortement conseillé d'ajouter à vos menus de généreuses quantités d'ail et d'oignon ! Il est possible que l'action bénéfiques de ces plantes soit due à leur concentration élevée de substances complexes retardent les réactions inflammatoires.

L'aromathérapie peut s'avérer utile et efficace :

Le simple fait de respirer quelques gouttes d'huile essentielle d'estragon peut arrêter net une crise.

La teinture d'Echinacea donne également un coup de fouet au système immunitaire débordé, et atténue les réactions allergiques.

Le miel est un bon remède : en consommant du miel issu de son environnement immédiat, une personne qui souffre de rhume des foins peut bénéficier d'un effet de désensibilisation, grâce aux particules de pollen qu'il contient.

De même, pour soulager les éternuements incessants, les écoulements et démangeaisons du nez, les picotements et larmoiements des yeux, vous pouvez prendre jusqu'à 5 fois par jour une cuillerée à café de miel de romarin (les enfants vont se régaler !!!) ; ce traitement est à poursuivre pendant 48 heures, puis 3 fois par jour jusqu'à disparition des symptômes.

En prévention :

Une cure de vitamines A et E débutée plusieurs semaines avant la période fatidique permet d'en réduire les effets.

Pendant 3 mois vous pouvez faire une cure de gelée royale, complétée deux fois par jour par une prise de pollen en granulés.

Rendons Grâce continuellement !!

Portez vous bien, Jah vous garde !

Sis Emmanuelle

BLACK CALENDAR : I-STORY

Voici le calendrier des dates historiques importantes du peuple noir durant le mois de MAI.

5 : Retour de l'Empereur à Addis Abeba (1941)

9 : Naissance de Makonnen, Père de S.M.I, héros d'Adoua (1852)

10 : Résistance de Delgrès et Ignace en Guadeloupe contre les forces napoléoniennes. (1802)

Jour de commémoration nationale de l'esclavage et de la traite des Noirs.

19 : Naissance de Malcolm X , 1925.

22 : Abolition de l'esclavage en Martinique (1848)

25 : African Liberation Day : Création de l'O.U.A, Organisation de L'unité Africaine, à l'initiative de Sa majesté Impériale Haïlé Sélassié I (1963)

27 : Abolition de l'esclavage en Guadeloupe (1848)

28 : Delgrès, Ignace et les insurgés de Guadeloupe font sauter le Fort dans lequel ils se sont retranchés (1802)

29 : Solitude « la mulâtresse », compagne de Delgrès réchappée de l'explosion, est pendue (1802)



« Si tu n'as pas confiance en toi, tu es deux fois vaincu dans la course de la vie. Mais avec la confiance en toi, tu as gagné avant même d'avoir commencé »

Parole de l'Hon. Marcus Mosiah Garvey.